

3

Catalogue 61-222 Annual

Catalogue 61-222 Annuel



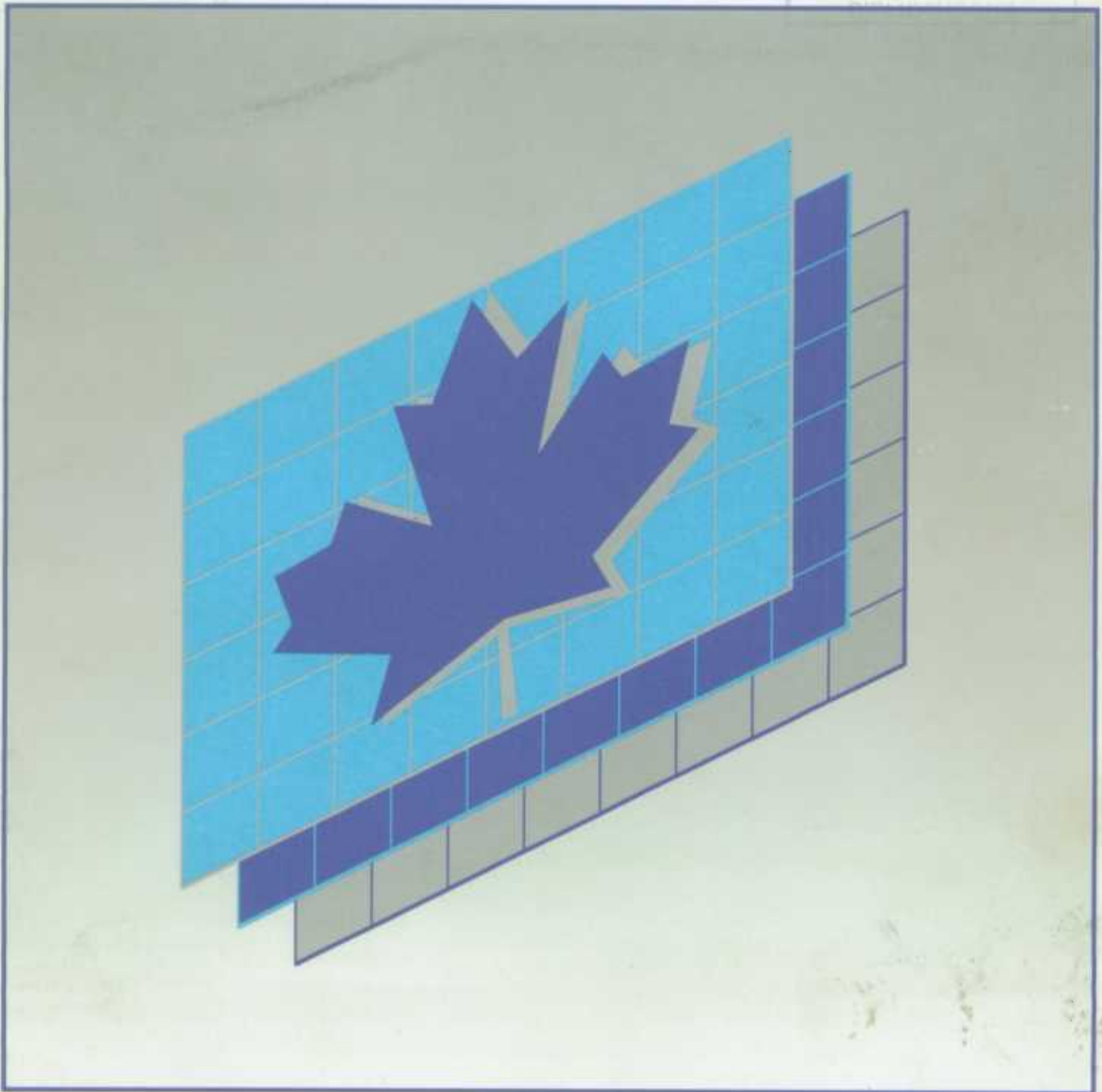
C A L U R A

CORPORATIONS
Aspects of Foreign
Control

SOCIÉTÉS
Aspects du contrôle
étranger

Provincial Distribution
1988 - 1991

Répartition provinciale
1988 - 1991



Statistics
Canada

Statistique
Canada

Canada

Data in Many Forms . . .

Statistics Canada disseminates data in a variety of forms. In addition to publications, both standard and special tabulations are offered. Data are available on CD, diskette, computer print-out, microfiche and microfilm, and magnetic tape. Maps and other geographic reference materials are available for some types of data. Direct online access to aggregated information is possible through CANSIM, Statistics Canada's machine-readable database and retrieval system.

How to Obtain More Information

Inquiries about this publication and related statistics or services should be directed to:

Corporations Section,
Industrial Organization and Finance Division

Statistics Canada, Ottawa, K1A 0T6 (Telephone: 1-613-951-2608) or to the Statistics Canada reference centre in:

Halifax	(1-902-426-5331)	Regina	(1-306-780-5405)
Montréal	(1-514-283-5725)	Edmonton	(1-403-495-3027)
Ottawa	(1-613-951-8116)	Calgary	(1-403-292-6717)
Toronto	(1-416-973-6586)	Vancouver	(1-604-666-3691)
Winnipeg	(1-204-983-4020)		

Toll-free access is provided in all provinces and territories, for users who reside outside the local dialing area of any of the regional reference centres.

National Enquiries Line	1-800-263-1136
National Telecommunications Device for the Hearing Impaired	1-800-363-7629
National Toll-free Order-only Line (Canada and United States)	1-800-267-6677

How to Order Publications

This and other Statistics Canada publications may be purchased from local authorized agents and other community bookstores, through the local Statistics Canada offices, or by mail order to Marketing Division, Sales and Service, Statistics Canada, Ottawa, K1A 0T6.

(1-613-951-7277)
Facsimile Number (1-613-951-1584)
Toronto Credit Card Only (1-416-973-8018)

Standards of Service to the Public

To maintain quality service to the public, Statistics Canada follows established standards covering statistical products and services, delivery of statistical information, cost-recovered services and services to respondents. To obtain a copy of these service standards, please contact your nearest Statistics Canada Regional Reference Centre.

Des données sous plusieurs formes . . .

Statistique Canada diffuse les données sous formes diverses. Outre les publications, des totalisations habituelles et spéciales sont offertes. Les données sont disponibles sur disque compact, disquette, imprimé d'ordinateur, microfiche et microfilm, et bande magnétique. Des cartes et d'autres documents de référence géographiques sont disponibles pour certaines sortes de données. L'accès direct à des données agrégées est possible par le truchement de CANSIM, la base de données ordi-nolingué et le système d'extraction de Statistique Canada.

Comment obtenir d'autres renseignements

Toute demande de renseignements au sujet de cette publication ou de statistiques et services connexes doit être adressée à la:

Section des personnes morales,
Division de l'organisation et des finances de l'industrie,

Statistique Canada, Ottawa, K1A 0T6 (téléphone: 1-613-951-2608) ou au centre de consultation de Statistique Canada à:

Halifax	(1-902-426-5331)	Regina	(1-306-780-5405)
Montréal	(1-514-283-5725)	Edmonton	(1-403-495-3027)
Ottawa	(1-613-951-8116)	Calgary	(1-403-292-6717)
Toronto	(1-416-973-6586)	Vancouver	(1-604-666-3691)
Winnipeg	(1-204-983-4020)		

Un service d'appel interurbain sans frais est offert, dans toutes les provinces et dans les territoires, aux utilisateurs qui habitent à l'extérieur des zones de communication locale des centres régionaux de consultation.

Service national de renseignements	1-800-263-1136
Service national d'appareils de télécommunications pour les malentendants	1-800-363-7629
Service national du numéro sans frais pour commander seulement (Canada et États-Unis)	1-800-267-6677

Comment commander les publications

On peut se procurer cette publication et les autres publications de Statistique Canada auprès des agents autorisés et des autres librairies locales, par l'entremise des bureaux locaux de Statistique Canada, ou en écrivant à la Division du marketing, Vente et service, Statistique Canada, Ottawa, K1A 0T6.

(1-613-951-7277)
Numéro du télécopieur (1-613-951-1584)
Toronto Carte de crédit seulement (1-416-973-8018)

Normes de service au public

Afin de maintenir la qualité du service au public, Statistique Canada observe des normes établies en matière de produits et de services statistiques, de diffusion d'information statistique, de services à recouvrement des coûts et de services aux répondants. Pour obtenir une copie de ces normes de service, veuillez communiquer avec le Centre de consultation régional de Statistique Canada le plus près de chez vous.



Statistics Canada
Industrial Organization and Finance Division
Corporations Section

CORPORATIONS

Aspects of Foreign Control

Provincial Distribution
1988 - 1991

Statistique Canada
Division de l'organisation et des finances de l'industrie
Section des personnes morales

SOCIÉTÉS

Aspects du contrôle étranger

Répartition provinciale
1988 - 1991

Published by authority of the Minister
responsible for Statistics Canada

Ivan P. Fellegi
Chief Statistician of Canada

© Minister of Industry, 1995

All rights reserved. No part of this publication
may be reproduced, stored in a retrieval system or
transmitted in any form or by any means, electronic,
mechanical, photocopying, recording or otherwise
without prior written permission from Licence
Services, Marketing Division, Statistics Canada,
Ottawa, Ontario, Canada K1A 0T6.

October 1995

Price: Canada: \$30.00
United States: US\$36.00
Other Countries: US\$42.00

Catalogue No. 61-222

ISSN 1195-9991

Ottawa

Publication autorisée par le ministre
responsable de Statistique Canada

Ivan P. Fellegi
Le statisticien en chef du Canada

© Ministre de l'Industrie, 1995

Tous droits réservés. Il est interdit de reproduire ou de
transmettre le contenu de la présente publication, sous
quelque forme ou par quelque moyen que ce soit,
enregistrement sur support magnétique, reproduction
électronique, mécanique, photographique, ou autre, ou
de l'emmagasiner dans un système de recouvrement,
sans l'autorisation écrite préalable des Services de
concession des droits de licence, Division du
marketing, Statistique Canada, Ottawa, Ontario,
Canada K1A 0T6.

Octobre 1995

Prix : Canada : 30 \$
États-Unis : 36 \$ US
Autres pays : 42 \$ US

N° 61-222 au catalogue

ISSN 1195-9991

Ottawa

Note of Appreciation

*Canada owes the success of its statistical system to
a long-standing cooperation involving Statistics
Canada, the citizens of Canada, its businesses,
governments and other institutions. Accurate and
timely statistical information could not be produced
without their continued cooperation and goodwill.*

Note de reconnaissance

*Le succès du système statistique du Canada repose
sur un partenariat bien établi entre Statistique Canada
et la population, les entreprises, les administrations
canadiennes et les autres organismes. Sans cette
collaboration et cette bonne volonté, il serait impossible
de produire des statistiques précises et actuelles.*

Symbols

The following standard symbols are used in Statistics Canada publications:

- .. figures not available.
- ... figures not appropriate or not applicable.
- nil or zero.
- amount too small to be expressed.
- ^P preliminary figures.
- ^r revised figures.
- x confidential.

NOTE:

Data contained in the tables of this publication may not add due to rounding.

ACKNOWLEDGEMENTS

This publication was prepared under the direction of:

- **R.W. Collins**, Director, Industrial Organization and Finance Division
- **K. Sahay**, Assistant Director, Corporations and Labour Unions Returns Act

ANALYSTS

- J. Farnworth
- J. Lothian
- C. Olineck

SUPPORT SPECIALISTS

- R. Allan
- R. Moreau

The paper used in this publication meets the minimum requirements of American National Standard for Information Sciences - Permanence of Paper for Printed Library Materials, ANSI Z39.48 - 1984.



Signes conventionnels

Les signes conventionnels suivants sont employés uniformément dans les publications de Statistique Canada:

- .. chiffres indisponibles.
- ... n'ayant pas lieu de figurer.
- néant ou zéro.
- valeurs infimes.
- ^P chiffres provisoires.
- ^r chiffres rectifiés.
- x confidentiel.

NOTA:

En raison de l'arrondissement de certains chiffres, les totaux ne correspondent pas toujours à la somme de leurs composantes.

REMERCIEMENTS

Cette publication a été rédigée sous la direction de:

- **R.W. Collins**, directeur, Division de l'organisation et des finances de l'industrie
- **K. Sahay**, directeur adjoint, Service d'application de la Loi sur les déclarations des personnes morales et des syndicats

ANALYSTES

- J. Farnworth
- J. Lothian
- C. Olineck

SPÉCIALISTES DE SOUTIEN

- R. Allan
- R. Moreau

Le papier utilisé dans la présente publication répond aux exigences minimales de l'American National Standard for Information Sciences - "Permanence of Paper for Printed Library Materials", ANSI Z39.48 - 1984.



Table of Contents

	Page
Introduction	5
Highlights	7
Section 1 - Foreign Control	9
A New Dimension in Foreign Control	11
Recession Reverses the Decline in Foreign Control	11
Provincial Trends in Foreign Control - U.S. Declining	14
Foreign Control within Canadian Provinces Shows Diversity	15
Section 2 - Industrial Detail	17
Financial Industries Becoming Increasingly Important	19
Performance of Non-financial Industries Key to Provincial Growth Rates	20
Energy Concentrated in Alberta and Transportation Equipment in Ontario	20
The Recession Effects Industries in Central Canada	22
Slow Growth in the Canadian Sector Leads to Increased Foreign Control of the Non-financial Industries	23
Section 3 - Provincial Aspects	25
Corporate Activity Concentrated in Central Canada	27
The Recession Had the Greatest Impact on Central Canada	28
Historically Canadian Sector Fastest Growing	29
Government Business Enterprises Vary in Importance	32
Per Capita Corporate Revenue by Province - Alberta Leads	33
Large Firms Dominant in all Provinces but P.E.I.	34

Table des Matières

	Page
Introduction	5
Faits saillants	7
Section 1 — Contrôle étranger	9
Une nouvelle dimension du contrôle étranger	11
La récession renverse la tendance au recul du contrôle étranger	11
Tendances provinciales du contrôle étranger - Recul des États-Unis	14
Diversité du contrôle étranger au sein des provinces canadiennes	15
Section 2 — Détails par branche d'activité	17
Importance croissante des branches d'activité financières	19
La performance des branches d'activité non financières a été déterminante pour le taux de croissance des provinces	20
Les secteurs de l'énergie et du matériel de transport sont concentrés respectivement en Alberta et en Ontario	20
La récession affecte les branches d'activité du centre du Canada	22
La faible croissance du secteur canadien explique l'augmentation du contrôle étranger dans les branches d'activité non financières	23
Section 3 — Aspects provinciaux	25
Concentration de l'activité des sociétés dans le centre du Canada	27
Le centre du Canada a été la région la plus durement affectée par la récession	28
Historiquement, le secteur canadien a eu une croissance plus rapide	29
Importance variable des entreprises commerciales publiques	32
Revenu des sociétés par habitant et par province - L'Alberta est en tête	33
Prédominance des grandes sociétés dans toutes les provinces, sauf à l'Île-du-Prince-Édouard	34

Table of Contents - concluded

	Page
Section 4 - Special Study - The Commercial Relationship Between France and Canada	35
Canadian Trade in Goods with France	37
Trends in Investment Flows	38
Revenue of French Controlled Firms in Canada	40
Provincial Distribution of French Controlled Corporate Firms	42
Statistical Notes and Definitions	45
Statistical Tables	55

Table des Matières - fin

	Page
Section 4 — Étude spéciale - Les relations commerciales entre la France et le Canada	35
Commerce de marchandises entre la France et le Canada	37
Tendances dans l'investissement	38
Revenu des sociétés sous contrôle français au Canada	40
Répartition provinciale des sociétés sous contrôle français	42
Notes statistiques et définitions	45
Tableaux statistiques	55

Introduction

This CALURA publication introduces a provincial dimension to the analysis of corporate control in Canada. The publication presents corporate operating revenue by province for the historical period 1975 to 1991. The information provided in this publication was collected under the CALURA Act, the Statistics Act, and the Canadian Income Tax Act.

Section 1 of the publication focuses on foreign control within the ten Canadian provinces. Section 2 provides an industrial dimension to the analysis. Section 3 offers selected analysis of various aspects of the provincial dimension: the impact of the recent recession on various provinces; corporate growth by province; per capita corporate revenue by province; and corporate concentration by province. Section 4 is a special study on the commercial relationship between France and Canada. This section brings together information from a number of different surveys of Canadian businesses.

Future publications in this series will extend the analysis to include the distribution of corporate salaries and wages by province. Additionally, new data years will be added as they become available.

The CALURA Corporations: Aspects of Foreign Control publication is one of a set of three; the set is available by annual subscription and can be ordered by requesting Catalogue Number 10-020 CALURA Corporations. The three publications included in the set are:

- | | |
|--------|--|
| 61-220 | CALURA Part I - Corporations:
Parliamentary Report
Foreign Control in the Canadian Economy |
| 61-221 | CALURA Corporations:
Aspects of Business Organization |
| 61-222 | CALURA Corporations:
Aspects of Foreign Control |

These publications can also be purchased separately.

Introduction

La présente publication CALURA (la Loi sur les déclarations des personnes morales et des syndicats) ajoute une dimension provinciale à l'analyse du contrôle des sociétés au Canada. Elle présente le revenu d'exploitation des sociétés par province pour les années 1975 à 1991. Les données contenues dans cette publication ont été recueillies en vertu de CALURA, de la Loi sur la statistique et de la Loi de l'impôt sur le revenu (Canada).

La section 1 du document porte sur le contrôle étranger dans les dix provinces canadiennes. La section 2 apporte une dimension industrielle à l'analyse. La section 3 contient les principales analyses de divers aspects provinciaux : les répercussions de la dernière récession sur les provinces; la croissance industrielle par province; le revenu des sociétés par habitant et par province; la concentration des sociétés par province. Enfin, la section 4 propose une étude spéciale sur la relation commerciale entre la France et le Canada. Cette section rassemble des données tirées de plusieurs enquêtes sur les entreprises canadiennes.

Des publications à venir approfondiront l'analyse pour y inclure la répartition des salaires par province. De plus, des données plus récentes seront ajoutées à mesure qu'elles seront disponibles.

La publication Sociétés CALURA : Aspects du contrôle étranger fait partie d'un ensemble de trois publications vendu par abonnement annuel qu'on peut commander en indiquant le numéro de catalogue 10-020 (Sociétés CALURA). L'ensemble comprend les publications suivantes :

- | | |
|--------|--|
| 61-220 | CALURA Partie I - Sociétés
Rapport au Parlement
Contrôle étranger de l'économie canadienne |
| 61-221 | Sociétés CALURA
Aspects de l'organisation des entreprises |
| 61-222 | Sociétés CALURA
Aspects du contrôle étranger |

Ces publications sont également vendues séparément.

Highlights

The recession hits central Canada and Canadian controlled firms

- The recent recession in Canada was not felt with equal severity throughout Canada. The negative impact on corporate operating revenue was concentrated in Central Canada and within the non-financial industries. From 1990 to 1991, over four-fifths of the losses in corporate revenue (\$45.7 billion) occurred in central Canada.
- While the recession halted the growth of foreign controlled firms, it decreased the revenues of the Canadian firms. The revenues of Canadian private controlled firms declined 6.0% (\$54.7 billion) from 1990 to 1991. During this same period, the revenues of U.S. controlled firms grew marginally by 0.9% (\$1.8 billion).
- The significant losses experienced by the Canadian private sector led to a relative increase in importance of the foreign sector. From 1990 to 1991, the level of foreign control of corporate revenues increased by 1.0 percentage points to 26.1%. This marked the first increase in foreign controlled revenue since 1984.

Foreign control declines in all provinces

- Over the period from 1975 to 1991, foreign control of corporate revenues declined sharply in all provinces. The largest declines were in Alberta and Newfoundland while foreign control declined the least in B.C. and Ontario. The decline in foreign control was attributable to a decline in U.S. control in all provinces.
- Over the 17 year period, there were two periods where this long decline in foreign control was reversed. During the two recessions of the 80s and 90s, foreign control of revenue increased. It appears that Canadian controlled firms are more negatively affected than foreign firms during recessions.

The corporate economy in Canada is geographically diverse

- Foreign control is concentrated in Ontario. In 1991, of the \$331.1 billion of foreign controlled corporate revenues, \$175.6 billion was generated in Ontario. Ontario was the dominant province for revenue generation for all categories of foreign firms. Over three quarters of the Pacific Rim controlled revenues

Faits saillants

La récession frappe le centre du pays et les sociétés sous contrôle canadien

- La dernière récession n'a pas affecté de façon uniforme l'ensemble du Canada. Les répercussions négatives sur le revenu d'exploitation des sociétés ont surtout été ressenties dans le centre du pays, dans les branches d'activité non financières. De 1990 à 1991, plus des quatre cinquièmes des pertes de revenu des sociétés (45,7 milliards de dollars) ont été enregistrées dans le centre du Canada.
- Alors que la récession freinait la croissance des sociétés sous contrôle étranger, elle a carrément réduit le revenu des sociétés canadiennes, qui a chuté de 6,0 % (54,7 milliards de dollars) de 1990 à 1991. Durant la même période, le revenu des sociétés sous contrôle américain a connu une augmentation minime, soit 0,9 % (1,8 milliard de dollars).
- Les pertes considérables subies par le secteur privé canadien se sont traduites par un accroissement de l'importance relative du secteur étranger. De 1990 à 1991, le revenu des sociétés sous contrôle étranger a progressé de 1,0 point pour atteindre 26,1 %. Il s'agissait de la première augmentation du revenu des sociétés sous contrôle étranger depuis 1984.

Recul du contrôle étranger dans toutes les provinces

- De 1975 à 1991, le revenu des sociétés sous contrôle étranger a fortement chuté dans toutes les provinces. Les baisses les plus importantes ont été enregistrées en Alberta et à Terre-Neuve et les plus faibles, en Colombie-Britannique et en Ontario. Cette diminution du contrôle étranger est attribuable au recul du contrôle américain dans toutes les provinces.
- Au cours de cette période de 17 ans, on a noté deux périodes où la tendance au déclin du contrôle étranger a été renversée. Pendant les deux récessions qui ont marqué le début des années 1980 et 1990, le revenu sous contrôle étranger a en effet augmenté. Il semble que les sociétés sous contrôle canadien soient plus durement touchées que les sociétés étrangères en période de récession.

Diversification géographique de l'économie des sociétés au Canada

- Le contrôle étranger est concentré en Ontario. En 1991, le revenu des sociétés sous contrôle étranger se chiffrait à 331,1 milliards de dollars, dont 175,6 milliards de dollars ont été générés en Ontario. Cette province occupe le premier rang de la création de revenu pour toutes les catégories de sociétés étrangères. Plus des trois quarts du

were earned in Ontario and B.C.. Of the \$30.4 billion earned by Pacific Rim firms, \$13.7 billion was earned in Ontario and \$10.2 billion originated in B.C.

- Government business enterprises played a varying role in the ten provinces. The share of corporate revenues generated by government business enterprises ranged from 19.2% in Saskatchewan to 3.4% in Ontario.

France is a stable and modest participant in the Canadian corporate economy

- A special study on the commercial relationship between France and Canada noted that in 1994, France was the tenth largest country of origin for Canadian imports and the eighth largest destination for Canadian exports. In 1994, 1.2% of all Canadian merchandise imports originated in France. On the export side, 0.6% of all Canadian exports went to France.
- In 1994, French investments in Canada were roughly 3% of the total foreign investment in Canada.
- In terms of corporate revenues earned, French controlled firms ranked fifth within Canada's foreign sector in 1993. French controlled corporate revenues have been growing over the last decade but they still represent under 1% of total corporate revenue.
- In 1991, approximately 75% of all French controlled corporate revenue was generated in Québec or Ontario. French controlled corporate earnings were equally balanced between Québec and Ontario.

catégories de sociétés étrangères. Plus des trois quarts du revenu contrôlé par les pays du Pacifique (30,4 milliards de dollars) ont été gagnés en Ontario (13,7 milliards de dollars) et en Colombie-Britannique (10,2 milliards de dollars).

- Le rôle des entreprises commerciales publiques a varié dans les dix provinces. La part du revenu des sociétés qui revient à ces entreprises s'est établie dans une fourchette allant de 19,2 % en Saskatchewan à 3,4 % en Ontario.

La France, partenaire stable et modeste de l'économie des sociétés canadiennes

- Une étude spéciale portant sur la relation commerciale entre la France et le Canada a fait ressortir que la France se situait, en 1994, au dixième rang des fournisseurs du Canada et au huitième rang des destinations d'exportations canadiennes. En 1994, 1,2 % des marchandises importées au Canada provenaient de la France, tandis que 0,6 % des exportations canadiennes étaient destinées à la France.
- En 1994, les investissements français au Canada représentaient approximativement 3 % des investissements étrangers au Canada.
- En 1993, les sociétés sous contrôle français se situaient au cinquième rang des sociétés étrangères quant au revenu gagné. Le revenu des sociétés sous contrôle français augmente depuis une décennie, mais représente toujours moins de 1 % du revenu de l'ensemble des sociétés.
- En 1991, environ 75 % du revenu d'exploitation sous contrôle français provenait, à parts égales, du Québec et de l'Ontario.

Section 1

Foreign Control

Section 1

Contrôle étranger

A New Dimension in Foreign Control

This CALURA report¹ introduces new dimensions to the analysis of foreign control in Canada. The information provided in this publication was derived from administrative data sources and data collected under the CALURA Act. While the data in this publication are not as current as the information published in the CALURA Parliamentary Report, Part I, catalogue 61-220, they do provide a wealth of detail that can not be obtained from the survey used to provide the estimates in the parliamentary report. The administrative taxation data provide a provincial dimension, finer industry detail and estimates of foreign control by country instead of just by major control groups. Future publications will provide a new financial characteristic for CALURA - salaries and wages.

Recession Reverses the Decline in Foreign Control

As announced in the CALURA Parliamentary Report, foreign control of corporate operating revenue² has been declining over the last two decades with the exception of two upturns during the two recent recessions. (Chart 1.1 and Table 1.1)

The overall decline in the foreign controlled share of operating revenue is largely attributable to the decline in the share of U.S. controlled revenue (Chart 1.2). Although U.S. firms

Une nouvelle dimension du contrôle étranger

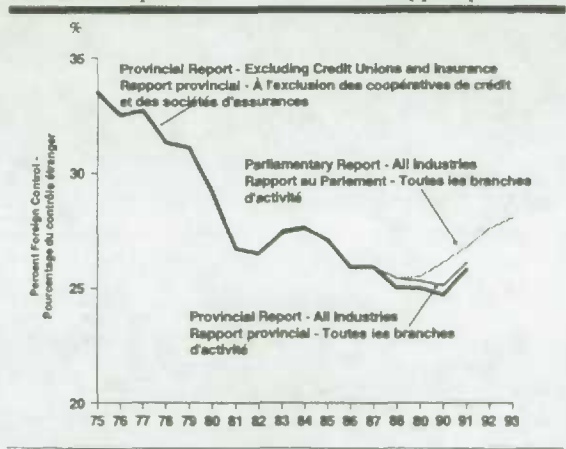
Le présent rapport CALURA¹ apporte de nouvelles dimensions à l'analyse du contrôle étranger au Canada. Les données fournies dans cette publication sont tirées de données administratives et de données recueillies en vertu de la Loi sur les déclarations des personnes morales et des syndicats (CALURA). Bien que les données présentées ici ne soient pas aussi récentes que celles publiées dans le Rapport au Parlement CALURA (Partie I, n° 61-220 au catalogue), elles offrent une foule de détails impossibles à obtenir à partir de l'enquête utilisée pour produire les estimations du Rapport au Parlement. Les données de l'administration fiscale ajoutent une dimension provinciale, fournissent plus de détails par branche d'activité et présentent des estimations du contrôle étranger par pays plutôt que par principaux groupes de contrôle. Des publications futures examineront une nouvelle caractéristique financière, soit les salaires, sous l'optique CALURA.

La récession renverse la tendance au recul du contrôle étranger

Comme l'annonçait le Rapport au Parlement CALURA, le revenu d'exploitation² des sociétés sous contrôle étranger est en baisse depuis deux décennies, à l'exception des deux renversements qui se sont produits durant les deux dernières récessions. (Voir le graphique 1.1 et le tableau 1.1.)

Le recul global observé dans la part du revenu d'exploitation des sociétés sous contrôle étranger est attribuable, dans une large mesure, à la baisse de la part du revenu sous contrôle

Chart 1.1 Foreign Controlled Share of Corporate Revenue, Parliamentary Report versus Provincial Report **Graphique 1.1 Part du revenu des sociétés sous contrôle étranger, Rapport au Parlement et Rapport provincial**



¹ The data in this publication (The Provincial report) is based on the integration of CALURA's Inter-Corporate Ownership survey data and administrative taxation data collected under the Canadian Income Tax Act. The publication presents historical information from 1975 through 1991. Between 1975 and 1982, information was not collected for credit unions and insurance companies. Between 1983 and 1987, credit unions and insurance companies are included in the universe but insurance company revenue for Canadian controlled firms include revenue earned outside Canada. Starting in 1988, this revenue is excluded. The CALURA Part I publication (The Parliamentary Report) is based on the integration of CALURA's Inter-Corporate Ownership survey data and quarterly corporate financial data under the Statistics Act. See the Statistical Notes for further details.

¹ Les données de la présente publication (le Rapport provincial) s'appuient sur l'intégration des données de l'enquête CALURA relatives aux "Liens de parenté entre corporations" et des données de l'administration fiscale recueillies en vertu de la Loi de l'impôt sur le revenu (Canada). La présente publication contient des données historiques de 1975 à 1991. De 1975 à 1982, aucune donnée n'a été recueillie auprès des coopératives de crédit et des sociétés d'assurances. De 1983 à 1987, les coopératives de crédit et les sociétés d'assurances sont comprises dans les statistiques, mais le revenu des sociétés d'assurances sous contrôle canadien englobe le revenu tiré d'activités à l'extérieur du Canada. À compter de 1988, ce revenu est exclu. Le Rapport au Parlement CALURA (Partie I) s'appuie sur l'intégration des données de l'enquête CALURA relatives aux "Liens de parenté entre corporations" et des données trimestrielles sur les finances des sociétés, recueillies en vertu de la Loi sur la statistique. Voir les Notes statistiques pour plus de détails.

² See the Statistical Notes for the definition of operating revenue.

² Pour une définition du revenu d'exploitation, voir les Notes statistiques.

TEXT TABLE 1.1 Foreign Controlled Share of Total Corporate Revenues, 1975-1991

TABLEAU EXPLICATIF 1.1 Part du contrôle étranger dans le revenu de l'ensemble des sociétés, 1975-1991

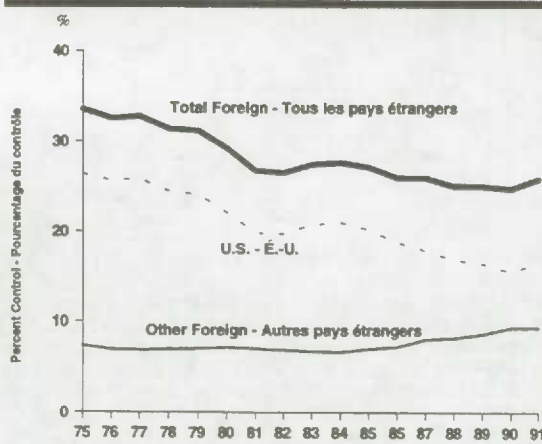
Year - Année	Parliamentary Report Rapport au Parlement	Provincial Report Rapport provincial	
	All Industries Toutes les branches d'activité	All Industries	All Industries Excluding Credit Unions & Insurance Industry Toutes les branches d'activité (sauf les coopératives de crédit et les sociétés d'assurances)
		%	
1975			33.5
1976			32.5
1977			32.7
1978			31.3
1979			31.1
1980			29.2
1981			26.7
1982			26.5
1983		27.5	27.4
1984		27.7	27.6
1985		27.0	27.1
1986		25.9	25.9
1987		25.9	25.9
1988	25.4	25.4	25.0
1989	25.5	25.3	25.0
1990	26.1	25.1	24.7
1991	26.8	26.1	25.8
1992	27.6		
1993	28.1		

experienced a steady growth in revenue over the 17 year period, revenue controlled by Canadian and other foreign firms grew faster.

The two upturns in the level of foreign control occurred during the recessions in the early 1980s and early 1990s. In both periods, the recession had its strongest influence on the Canadian controlled sector while the U.S. sector was the least effected by the recession. This led to increases in foreign control in both periods. In 1991, at the all industry level, foreign control in Canada rose by 1.0 percentage points to 26.1%.

Chart 1.2 Foreign Controlled Revenue Share, by Country of Control, All Industries (excluding Credit Unions and Insurance Industry)

Graphique 1.2 Part du revenu sous contrôle étranger, par pays de contrôle, Toutes les branches d'activité (sauf les coopératives de crédit et les sociétés d'assurances)



américain (voir le graphique 1.2). Bien que le revenu des sociétés américaines ait connu une croissance stable au cours de la période de 17 ans, le revenu des sociétés sous contrôle canadien et sous autre contrôle étranger a progressé plus rapidement encore.

Le niveau du contrôle étranger s'est renversée à deux reprises, soit lors des récessions du début des années 1980 et 1990. À chaque occasion, la récession a touché plus durement le secteur sous contrôle canadien; le secteur américain, pour sa part, a été le moins éprouvé. Il y a donc eu regain du contrôle étranger durant les deux récessions. En 1991, toutes branches d'activité confondues, le contrôle étranger au Canada a grimpé de 1,0 point pour atteindre 26,1 %.

The different trends exhibited by U.S. and Canadian firms during the recessions may be partially explained by two points. First, much of Canada's exports are conducted as transfers between subsidiaries within a common global enterprise, and the transfers between U.S. parents and their Canadian subsidiaries are a dominant portion of these exports. Thus, the revenues of U.S. controlled firms in Canada may be closely linked to the U.S. economy. Second, the two economies can be in different phases of their respective business cycles near turning points. U.S. firms may be responding to U.S. rather than the Canadian business cycle.

Deux facteurs expliquent en partie les différentes tendances affichées par les sociétés américaines et canadiennes durant les récessions. D'abord, les exportations canadiennes prennent souvent la forme de transferts entre filiales d'une même entreprise, et les transferts entre les sociétés mères américaines et leurs filiales canadiennes représentent la plus grande partie des exportations. C'est pourquoi le revenu des sociétés sous contrôle américain qui se trouvent au Canada peut être étroitement lié à l'économie américaine. Ensuite, les deux économies peuvent, à l'approche de points tournants, se trouver à des phases différentes de leur cycle économique respectif. Les sociétés américaines réagissent peut-être au cycle économique des États-Unis plutôt qu'à celui du Canada.

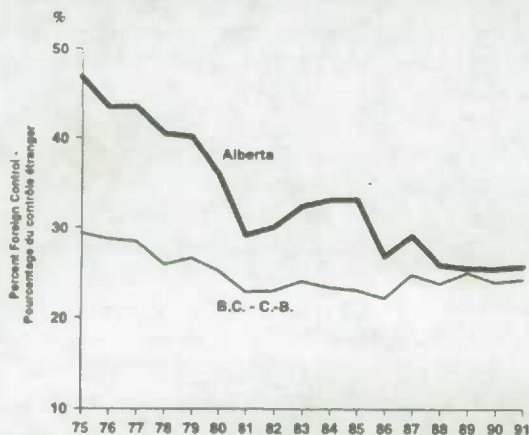
**TEXT TABLE 1.2 All Industries (Excluding Credit Unions & Insurance)
Change in Control Shares, 1975 to 1991**

**TABLEAU EXPLICATIF 1.2 Toutes les branches d'activité (sauf les coopératives de crédit et les sociétés d'assurances)
Variation dans les parts du contrôle, 1975 à 1991**

Province	U.S. É.-U.	EU UE	Pacific Rim Région du Pacifique	Total Foreign Tous les pays étrangers
millions of dollars - millions de dollars				
Newfoundland - Terre-Neuve	-11.3	-7.4	0.6	-18.2
Prince Edward Island - Île-du-Prince-Édouard	-7.2	-1.0	0.0	-8.5
Nova Scotia - Nouvelle-Écosse	-7.2	-1.8	3.0	-7.8
New Brunswick - Nouveau-Brunswick	-7.3	0.2	0.1	-7.1
Quebec - Québec	-8.3	0.0	0.8	-7.6
Ontario	-8.9	1.5	2.1	-5.3
Manitoba	-5.7	0.3	0.5	-5.6
Saskatchewan	-9.2	0.3	0.2	-9.4
Alberta	-21.2	-0.6	0.9	-21.1
British Columbia - Colombie-Britannique	-9.0	-0.1	4.4	-5.1
Canada	-9.8	0.5	1.8	-7.7

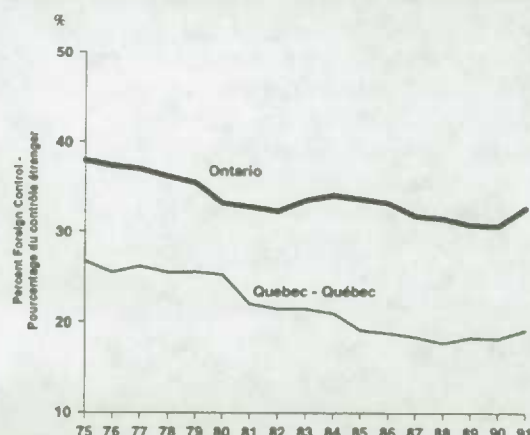
**Chart 1.3
Percentage of Foreign
Control in Alberta and
B.C. (excluding Credit
Unions and Insurance
Industries)**

**Graphique 1.3
Pourcentage du contrôle
étranger, Alberta et
Colombie-Britannique (sauf
les coopératives de crédit et
les sociétés d'assurances)**



**Chart 1.4
Percentage of Foreign
Control in Quebec and
Ontario (excluding Credit
Unions and Insurance
Industries)**

**Graphique 1.4
Pourcentage du contrôle
étranger, Québec et
Ontario (sauf les
coopératives de crédit et
les sociétés d'assurances)**



Provincial Trends in Foreign Control - U.S. Declining

From 1975 to 1991, foreign control dropped significantly in all provinces (see Table 1.2). The declines were attributable to a decline in U.S. control in all provinces. The decline in foreign control was rapid during the period from 1975 to 1985 but has stabilized since then (see Charts 1.3 and 1.4). The rise in the level of foreign control during recessions was most pronounced in Alberta and Ontario. This is mainly attributable to the pervasive role of the U.S. in their economies. In general, among all control groups, U.S. controlled firms appear to be the most resistant to revenue losses during recessions, thereby causing an increase in U.S. control.

The declines in foreign control over the 1975 to 1991 period were the largest in Alberta and Newfoundland. Increased Canadian control of the oil industry, combined with depressed revenues resulting from the N.E.P. and the aftermath of the oil crisis in the mid 1980s, served to intensify the decline in U.S. control in Alberta. Newfoundland's decline in foreign control appears to be a more broadly based phenomenon. Since foreign control in Newfoundland peaked at 37.3% in 1979, Newfoundland has experienced a steady decline in the dollar value of foreign controlled revenue and it is the only province to have experienced a significant decline in E.U. controlled revenue. The decline in U.S. and E.U. controlled revenue in Newfoundland is spread throughout a large number of industries, but the manufacturing industries were the most effected.

Over the 17 year period, the share of total revenues earned by E.U. controlled firms marginally increased from 5.5% to 6.0%. Ontario was the major beneficiary of the growth of the E.U. share of revenue. E.U. controlled firms increased their share of revenue in Ontario from 5.8% to 7.5%.

A strong investment growth originating from the Pacific Rim led to greater Pacific Rim control in all provinces. While Pacific Rim controlled revenues grew sharply in all provinces, on a dollar basis Ontario and B.C. were the chief beneficiaries of these investments. Over the 17 year period, Pacific Rim controlled revenues increased by \$28.2 billion and Ontario accrued \$13.0 billion of this increase and B.C. \$9.3 billion. The rapid expansion of Pacific Rim investments in Ontario and B.C. attenuated the decline in foreign control caused by the lower U.S. growth rates.

Tendances provinciales du contrôle étranger - Recul des États-Unis

De 1975 à 1991, le contrôle étranger a chuté considérablement dans toutes les provinces (voir le tableau 1.2). Ces baisses s'expliquent par le recul du contrôle américain dans toutes les provinces. De 1975 à 1985, le contrôle étranger a fortement baissé, mais il s'est stabilisé depuis (voir les graphiques 1.3 et 1.4). L'accroissement du contrôle étranger durant les récessions a été le plus marqué en Alberta et en Ontario. Il résulte surtout du rôle important que jouent les États-Unis dans l'économie de ces provinces. En règle générale, parmi les groupes de contrôle, les sociétés sous contrôle américain semblent les mieux protégées contre les pertes de revenu en période de récession, ce qui se traduit par un accroissement du contrôle américain.

Les baisses du contrôle étranger de 1975 à 1991 ont été les plus fortes en Alberta et à Terre-Neuve. L'accroissement du contrôle canadien dans l'industrie pétrolière, conjugué à la baisse des recettes occasionnée par le PEN et aux conséquences de la crise du pétrole au milieu des années 1980, a accéléré le recul du contrôle américain en Alberta. Dans le cas de Terre-Neuve, la diminution du contrôle étranger serait un phénomène généralisé. Depuis que le contrôle étranger a plafonné à 37,3 % en 1979, Terre-Neuve a connu une baisse régulière de la valeur du revenu sous contrôle étranger et elle demeure la seule province à afficher un repli significatif du revenu sous contrôle des pays de l'UE. À Terre-Neuve, la diminution du revenu sous contrôle américain et européen a touché bon nombre de branches d'activité, mais surtout le secteur manufacturier.

Durant la période visée, la part du revenu total détenue par les sociétés sous contrôle européen a connu une légère augmentation, soit de 5,5 % à 6,0 %. L'Ontario a été le principal bénéficiaire de cet accroissement, les sociétés sous contrôle européen ont vu leur part de revenu dans cette province passer de 5,8 % à 7,5 %.

Une forte croissance des investissements en provenance des pays du Pacifique a favorisé, dans toutes les provinces, un accroissement du contrôle de ces pays. Tandis que le revenu sous contrôle des pays du Pacifique a augmenté en flèche dans toutes les provinces, ce sont l'Ontario et la Colombie-Britannique qui ont été les premiers bénéficiaires de ces investissements en termes de valeur. Durant la période de 17 ans, le revenu sous contrôle des pays du Pacifique a augmenté de 28,2 milliards de dollars, dont 13,0 milliards de dollars en Ontario et 9,3 milliards de dollars en Colombie-Britannique. La croissance rapide des investissements des pays du Pacifique en Ontario et en Colombie-Britannique a atténué le recul du contrôle étranger consécutif à la baisse des taux de croissance aux États-Unis.

Foreign Control within Canadian Provinces Shows Diversity

The geographic diversity of Canada's economy leads to considerable variations in the geographical distribution of foreign control within Canada. Revenue shares generated in the provinces by foreign controlled corporations ranged between 9% and 33%, with the lowest foreign controlled shares in P.E.I., Saskatchewan, and New Brunswick. The highest shares occurred in Ontario, Alberta, and British Columbia (see Chart 1.5 and Table 1.3).

Of the \$331 billion in revenue earned by foreign controlled corporations in Canada in 1991, 53.0% was earned in Ontario. With its highly diversified economy, Ontario overwhelmingly was the province of choice for all categories of foreign controlled firms (see Chart 1.5 and Table 1.3).

Diversité du contrôle étranger au sein des provinces canadiennes

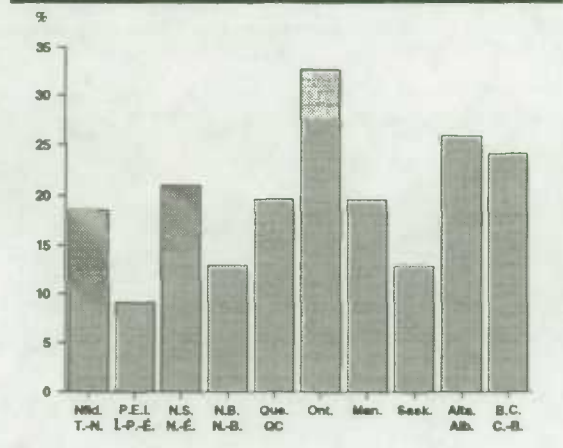
La diversité géographique de l'économie canadienne donne lieu à d'importantes variations dans la répartition géographique du contrôle étranger au Canada. Les parts du revenu généré dans les provinces par les sociétés sous contrôle étranger se situent entre 9 % et 33 %, les parts les plus faibles étant enregistrées à l'Île-du-Prince-Édouard, en Saskatchewan et au Nouveau-Brunswick et les plus importantes, en Ontario, en Alberta et en Colombie-Britannique (voir le graphique 1.5 et le tableau 1.3).

Des 331 milliards de dollars de revenu généré par les sociétés sous contrôle étranger au Canada

en 1991, 53,0 % proviennent de l'Ontario. Toutes les catégories de sociétés sous contrôle étranger ont massivement choisi cette province, dont l'économie est très diversifiée (voir le graphique 1.5 et le tableau 1.3).

Chart 1.5
Share of Revenue Earned by Foreign Controlled Corporations, by Province, All Industries

Graphique 1.5
Part du revenu des sociétés sous contrôle étranger, par province, pour toutes les branches d'activité



TEXT TABLE 1.3

Provincial Distribution of Revenue within Provinces, by Source of Control, 1991

TABLEAU EXPLICATIF 1.3

Répartition provinciale du revenu au sein des provinces, par source de contrôle, 1991

Province	Canadian Private Control Contrôle canadien, secteur privé		Canadian Government Control Contrôle canadien, secteur public		Foreign Control Contrôle étranger		Total
	\$ billions milliards \$	%	\$ billions milliards \$	%	\$ billions milliards \$	%	
Newfoundland - Terre-Neuve	9.4	72.2	1.2	9.4	2.4	18.5	13.0
Prince Edward Island - Île-du-Prince-Édouard	2.6	84.6	0.2	6.3	0.3	9.1	3.1
Nova Scotia - Nouvelle-Écosse	19.6	69.7	2.6	9.3	5.9	21.0	28.2
New Brunswick - Nouveau-Brunswick	17.7	79.0	1.8	8.0	2.9	13.0	22.5
Quebec - Québec	209.2	73.4	19.7	6.9	56.1	19.7	285.0
Ontario	342.7	63.9	18.0	3.4	175.6	32.7	536.3
Manitoba	24.2	70.0	3.6	10.4	6.7	19.6	34.5
Saskatchewan	23.7	67.9	6.7	19.2	4.5	12.9	34.9
Alberta	98.8	67.1	10.2	7.0	38.3	26.0	147.3
British Columbia - Colombie-Britannique	103.3	69.8	8.9	6.0	35.9	24.2	148.1
Other - Autres	13.5	81.9	0.5	2.8	2.5	15.4	16.5
Canada	864.7	68.1	73.4	5.8	331.1	26.1	1,269.2

Quebec had the second largest share of foreign controlled revenue (16.9%). Quebec accounted for a richer share of E.U. controlled revenue compared to its share of the overall corporate economy. In contrast with Ontario and Alberta, Quebec had a smaller share of U.S. controlled revenue.

Le Québec affichait la deuxième plus importante part du revenu sous contrôle étranger (16,9 %). Plus que toute autre province, c'est au Québec que le revenu sous contrôle européen accapare une part prédominante du revenu total sous contrôle étranger. Comparativement à l'Ontario et à l'Alberta, le Québec bénéficiait d'une plus petite part du revenu sous contrôle américain.

TEXT TABLE 1.4

Distribution of Foreign Controlled Corporate Revenues by Province and Country of Control, All Industries, 1991

TABLEAU EXPLICATIF 1.4

Répartition du revenu des sociétés sous contrôle étranger par province et par pays de contrôle, toutes les branches d'activité, 1991

Province	U.S.	U.K.	Germany	France	Nether-lands	EU	Japan	New Zealand	Hong Kong	Australia	Pacific Rim	Foreign
	É.-U.	R-U	Allemagne	France	Pays Bas	UE	Japon	Nouvelle-Zélande	Hong Kong	Australie	Pays du Pacifique	Étranger
millions of dollars - millions de dollars												
Nfld. - T.-N.	1,761	381	85	22	23	511	15	-	x	14	93	2,406
P.E.I. - Î.-P.-É.	112	105	x	x	59	170	x	-	-	-	x	285
N.S. - N.-É.	2,970	734	51	633	89	1,515	264	x	x	13	868	5,908
N.B. - N.-B.	1,887	726	59	79	42	909	x	-	x	16	x	2,912
Que. - QC	29,759	10,136	1,631	4,493	1,594	18,358	3,178	26	26	148	3,549	56,107
Ont.	114,658	19,737	8,631	4,222	3,349	36,994	12,037	178	251	1,057	14,737	175,585
Man.	4,681	952	101	248	250	1,615	142	-	19	18	250	6,745
Sask.	3,454	401	210	116	99	865	37	x	47	x	120	4,506
Alta. - Alb.	27,593	3,790	514	939	2,335	7,981	1,108	x	433	x	1,722	38,273
B.C. - C.-B.	18,452	3,445	560	680	564	5,570	6,060	3,049	941	396	10,639	35,871
Canada	206,795	40,861	11,942	11,525	8,456	75,198	22,979	3,300	2,445	1,846	32,257	331,129

Pacific Rim controlled revenue generated in Quebec was particularly low. In 1991, Pacific Rim firms only generated 11.0% of their revenue in Quebec. In contrast, B.C. and Ontario accounted for 78.9% of Pacific Rim revenue. Strong U.S. investments in the petroleum industry tended to favour U.S. control within Alberta. Nearly three quarters of the \$38 billion of foreign controlled revenue in Alberta was accounted for by U.S. firms.

Le revenu sous contrôle des pays du Pacifique généré au Québec a été particulièrement faible. En 1991, les sociétés des pays du Pacifique n'ont réalisé que 11 % de leur revenu au Québec, contre 78,9 % en Colombie-Britannique et en Ontario. Les investissements considérables des États-Unis dans l'industrie pétrolière ont favorisé le contrôle américain en Alberta. Sur les 38 milliards de dollars de revenu sous contrôle étranger en Alberta, près des trois quarts étaient attribuables à des sociétés américaines.

Section 2

Industrial Detail

Section 2

Détails par branche d'activité

Financial Industries Becoming Increasingly Important

During the period 1988 to 1991, the growth in corporate revenue at the national level was well below the historical average (1.2% per annum for 1988 to 1991 versus 9.0% per annum for the period 1983 to 1988.) The depressed growth rates were not equally felt in the financial and non-financial industries. From 1988 to 1991, the revenue of the financial industries³ grew annually at a rate of 6.7%, while the revenue of non-financial industries grew at a relatively sluggish rate of 0.6% per annum. The non-financial industries generated over 85% of total corporate revenue.

Consequently, the slower growth of the non-financial sector contributed to the overall decline in the share of total revenue, from 87.1% in 1988 to 85.0% in 1991 (see Chart 2.1).

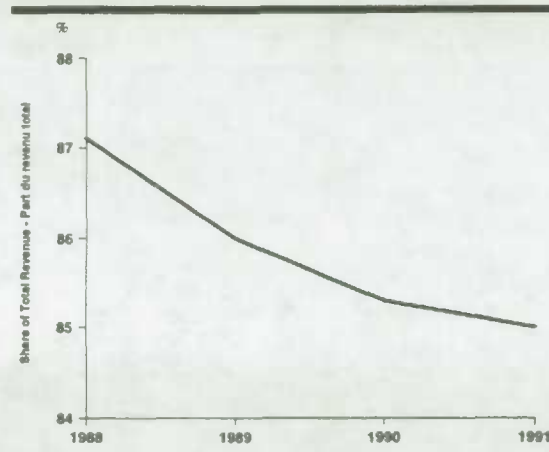
The decline in the non-financial industries' share of the economy was due largely to the differential effects of the recession on the two sectors. In the case of the non-financial industries, the rise in interest rates, which began in 1988 and peaked in 1991, led to a decline in the demand for those consumer products sensitive to interest rates, such as motor vehicles and housing. In addition, the rise in domestic interest rates led to an appreciation in the value of the Canadian dollar. Increases in the value of the dollar, combined with a decrease in global demand and prices for raw materials which began in the later part of the 1980s, led to significant declines in revenue within the Non-financial industries during the 1988 to 1991 period.

In contrast, the higher interest rates led to a rapid growth in revenue earned by the financial sector. Further, the insurance industry experienced strong growth in premium revenue during this period, which helped bolstering the growth of the financial sector.

³ Revenues in the Financial and Non-financial are not strictly comparable. A more appropriate comparison might be net revenues which unfortunately are not available in the provincial data.

Importance croissante des branches d'activité financières

Chart 2.1
Non-financial Industries'
Share of Total Revenue,
1988 to 1991



Graphique 2.1
Part du revenu total
attribuable aux branches
d'activité non financières

De 1988 à 1991, la croissance du revenu des sociétés au niveau national se situait sous la moyenne historique (1,2 % par année de 1988 à 1991, comparativement à 9,0 % par année de 1983 à 1988). La faiblesse des taux de croissance s'est répercutée différemment sur les branches d'activité financières et non financières. De 1988 à 1991, le revenu des branches d'activité financières³ a augmenté de 6,7 % par an, alors que celui des branches d'activité non financières a connu un taux de croissance annuel relativement stagnant de 0,6 %. Les branches d'activité non financières ont généré plus de 85 % du revenu de l'ensemble des sociétés. Par conséquent, leur croissance plus lente a contribué à faire baisser leur part du revenu total, qui est passée de 87,1 % en 1988 à 85,0 % en 1991 (voir le graphique 2.1).

Cette diminution de la part des branches d'activité non financières dans l'économie s'explique, dans une large mesure, par les répercussions distinctes de la récession sur les deux secteurs d'activité. Dans les branches non financières, la hausse des taux d'intérêt, amorcée en 1988 et culminant en 1991, a provoqué une baisse de la demande des biens de consommation sensibles aux fluctuations des taux d'intérêt, notamment les véhicules automobiles et le logement. De plus, la montée des taux d'intérêt au pays a donné lieu à une appréciation du dollar canadien. De 1988 à 1991, l'appréciation de la devise canadienne, conjuguée à la baisse de la demande globale et du prix des matières premières amorcée à la fin des années 1980, a causé des diminutions considérables du revenu dans les secteurs non financiers.

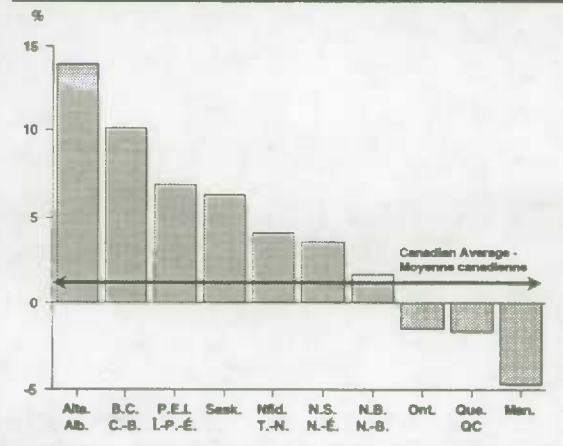
En revanche, les taux d'intérêt plus élevés ont occasionné une augmentation rapide du revenu du secteur financier. De plus, le secteur des assurances affichait, durant cette période, une forte croissance du revenu tiré des primes, ce qui a contribué à soutenir la croissance du secteur financier.

³ Le revenu des branches d'activité financières et non financières n'est pas strictement comparable. Il serait plus opportun de comparer le revenu net, mais ces données ne sont pas disponibles pour les provinces.

Performance of Non-financial Industries Key to Provincial Growth Rates

Over the period from 1988 to 1991, the provincial corporate economies experienced differing rates of growth. The prime reason for this differential was the differing growth rates of the non-financial sector in each of the provinces. Chart 2.2 shows that the non-financial sectors in Central Canada had a growth rate well below the national average. In contrast with the other prairie provinces, Manitoba experienced a decline in revenue. New Brunswick grew at the national rate while the non-financial sector in the remaining provinces grew faster than the national average, especially in the case of British Columbia and Alberta.

Chart 2.2
Percentage Growth in Revenue of the Non-financial Industries, 1988 to 1991



La performance des branches d'activité non financières a été déterminante pour le taux de croissance des provinces

De 1988 à 1991, le taux de croissance de l'économie des sociétés n'a pas été le même pour toutes les provinces. Cette différence relève principalement des variations dans les taux de croissance du secteur non financier de chacune des provinces. Le graphique 2.2 montre que les secteurs non financiers dans le centre du Canada ont connu un taux de croissance bien inférieur à la moyenne nationale. Contrairement aux autres provinces des Prairies, le Manitoba a connu une baisse de revenu. Le Nouveau-Brunswick s'est maintenu au niveau de la croissance nationale, tandis que

le secteur non financier des provinces restantes — surtout la Colombie-Britannique et l'Alberta — a bénéficié d'une croissance plus rapide que la moyenne nationale.

The non-financial sector continues to be the dominant source of corporate revenues in each province. Thus, the differential in the performance of provincial non-financial sectors explained a large portion of the shift in the relative share of total revenues from Central Canada to Western Canada during the period from 1988 to 1991.

Energy Concentrated in Alberta and Transportation Equipment in Ontario

From an industrial perspective, there are both points of commonality and diversity between the provinces. (see Table 2.1). For all 10 provinces, three industries consistently ranked near the top: Food, Beverages and Tobacco; Construction and Real Estate; and Consumer Goods and Services. Nationally, the three industries account for 38.4% of the non-financial revenue in 1991. There are four exceptions: in Ontario, Transportation Equipment is the leading industry; in Alberta, Energy is the leading industry; in B.C., Wood and Paper is the second leading industry; and in Saskatchewan, Energy is the second leading industry.

Le secteur non financier demeure la première source du revenu des sociétés dans chaque province. Aussi, l'écart dans le rendement des secteurs non financiers provinciaux explique, en grande partie, le déplacement de la part relative du revenu total du centre du Canada vers l'Ouest, de 1988 à 1991.

Les secteurs de l'énergie et du matériel de transport sont concentrés respectivement en Alberta et en Ontario

Sur le plan des branches d'activité, il y a des ressemblances et des différences entre les provinces (voir le tableau 2.1). Pour l'ensemble des provinces, trois branches d'activité occupent régulièrement les premiers rangs : aliments, boissons et tabac; construction et immobilier; biens et services de consommation. À l'échelle nationale, ces trois secteurs ont représenté, en 1991, 38,4 % du revenu non financier. On retrouve néanmoins quatre exceptions : en Ontario, le matériel de transport vient en premier lieu; en Alberta, c'est l'énergie; en Colombie-Britannique, le bois et le papier se classent au deuxième rang; en Saskatchewan, l'énergie est la deuxième industrie en importance.

Text Table 2.1 Distribution of Corporate Revenues by Province and Industry, 1991
Tableau explicatif 2.1 Répartition du revenu des sociétés par province et par branche d'activité, 1991

Industry Branche d'activité	Nfld. T.-N.	P.E.I. Î.-P.-É.	N.S. N.-É.	N.B. N.-B.	Que. QC	Ont.	Man.	Sask.	Alta. Alb.	B.C. C.-B.	Cnd Can
millions of dollars - millions de dollars											
Food, Beverages & Tobacco - Aliments, boissons et tabac	2,616	773	5,804	4,167	43,525	63,266	7,556	7,440	17,929	19,044	172,720
Wood & Paper - Bois et papier	556	71	1,019	2,254	12,768	13,169	753	736	2,490	18,369	52,352
Energy - Énergie	1,499	224	2,299	2,350	15,580	24,450	2,760	6,266	42,740	9,187	108,719
Chemicals, Chemical Products & Textiles - Produits chimiques et textiles	151	57	489	334	14,336	26,381	982	2,212	4,826	3,399	53,509
Metallic Minerals & Metal Products - Minerais métalliques et produits en métal	739	33	501	581	14,870	31,397	711	830	3,569	6,109	59,956
Machinery & Equipment - Machinerie et équipement	215	64	512	375	7,745	19,698	1,153	1,295	4,749	3,873	39,966
Transportation Equipment - Matériel de transport	997	186	2,911	2,546	24,447	79,867	3,092	2,303	9,031	10,582	136,154
Electrical & Electronic Products - Produits électriques et électroniques	147	19	523	287	11,090	28,894	751	554	3,150	3,615	49,238
Construction & Real Estate - Construction et immobilier	1,467	360	2,834	2,029	26,451	52,871	3,462	2,232	15,212	18,030	125,982
Transportation Services - Services de transport	652	159	945	1,038	8,890	14,219	1,482	1,428	4,931	8,741	43,287
Communications - Communications	571	112	1,113	776	11,739	21,774	1,476	1,192	3,646	5,187	47,782
Services - Services	600	191	1,189	990	15,982	31,167	1,962	1,543	9,043	10,154	73,648
Consumer Goods & Services - Biens et services de consommation	1,440	423	2,609	2,139	30,889	45,678	3,623	3,044	9,947	15,217	115,776
Total Non-financial Industries - Total des branches d'activité non financières	11,650	2,674	22,748	19,866	238,312	452,830	29,763	31,075	131,263	131,505	1,079,091

From a foreign control perspective, there is considerably more industrial diversity. In Alberta, the dominant foreign player is the U.S. and the key foreign industry is Energy (50.5% of foreign controlled non-financial revenue in Alberta), followed by Food, Beverages and Tobacco (12.4%). In Ontario, the foreign controlled sector is also dominated by the U.S. and the firms are predominantly in Transportation Equipment (33.4%) followed by Electrical and Electronic Products (11.0%); Chemicals, Chemical products and Textiles (10.9%); and Food, Beverages and Tobacco (10.5%). While the U.S. is the largest foreign sector in B.C., Pacific Rim investments are a strong second. Unlike Alberta and Ontario, the foreign sector in B.C. and Québec are more diversified and not concentrated in any particular industry.

En ce qui concerne le contrôle étranger, la diversité industrielle est nettement plus prononcée. En Alberta, les États-Unis sont le principal investisseur étranger, et le secteur de l'énergie est la principale branche d'activité étrangère (50,5 % du revenu non financier sous contrôle étranger en Alberta); elle est suivie par celui des aliments, des boissons et du tabac (12,4 %). En Ontario, les États-Unis dominent également le secteur sous contrôle étranger, principalement celui du matériel de transport (33,4 %). Viennent ensuite les secteurs des produits électriques et électroniques (11,0 %), des produits chimiques et des textiles (10,9 %) et des aliments, des boissons et du tabac (10,5 %). Bien que les États-Unis détiennent la plus grande part du secteur étranger en Colombie-Britannique, les investissements des pays du Pacifique suivent de près. Contrairement à l'Alberta et à l'Ontario, le secteur étranger en Colombie-Britannique et au Québec est plus diversifié et ne se concentre pas dans une branche particulière.

The Recession Effects Industries in Central Canada

Within the non-financial industries, there were large variations in the recent growth rates among industries, ranging from a decline of 18.9% in the Wood and Paper industry and an increase of 19.1% in the Services industry. (see Table 2.2)

La récession affecte les branches d'activité du centre du Canada

Au sein des branches d'activité non financières, on observe d'importantes variations au titre du taux de croissance des secteurs, allant d'une chute de 18,9 % dans le bois et le papier à un bond de 19,1 % dans les services (voir le tableau 2.2).

Text Table 2-2

**Rate of Growth in the Revenue of Non-financial Industries
From 1988 to 1991, by Industry and Province**

Tableau explicatif 2-2

**Taux de croissance du revenu des branches d'activité non financières de 1988 à 1991,
par branche d'activité et par province**

Industry Branche d'activité	Nfld. T.-N.	P.E.I. Î.-P.-É.	N.S. N.-É.	N.B. N.-B.	Que. QC	Ont.	Man.	Sask.	Alta. Alb.	B.C. C.-B.	Cnd Can
	%										
Food, Beverages & Tobacco - Aliments, boissons et tabac	11.4	6.2	9.2	8.0	0.9	7.7	-2.7	11.8	12.1	11.9	6.6
Wood & Paper - Bois et papier	-27.1	-30.2	-26.8	-5.8	-25.6	-27.1	-23.6	-25.8	9.6	-9.2	-18.9
Energy - Énergie	-7.3	2.0	-1.8	6.7	5.5	-5.6	11.9	18.0	18.9	2.0	8.1
Chemicals, Chemical Products & Textiles - Produits chimiques et textiles	8.0	8.0	-3.4	4.4	-0.8	2.2	-9.5	33.6	11.6	5.9	3.3
Metallic Minerals & Metal Products - Minerais métalliques et produits en métal	-5.4	-23.3	-13.0	-22.8	-13.1	-19.1	-47.5	-6.5	-8.9	-10.9	-18.1
Machinery & Equipment - Machinerie et équipement	-4.9	-9.1	-24.1	-12.1	-4.6	-8.3	-14.5	0.9	6.2	7.4	-4.6
Transportation Equipment - Matériel de transport	-2.7	-17.5	-7.9	-7.7	-5.9	-4.2	-9.9	-4.2	3.3	0.3	-4.0
Electrical & Electronic Products - Produits électriques et électroniques	5.6	-33.3	1.6	-7.5	13.8	10.8	2.4	20.5	31.0	31.5	13.9
Construction & Real Estate - Construction et immobilier	8.8	20.5	-2.1	8.1	-7.2	-7.1	-16.0	-16.6	17.4	26.6	-0.7
Transportation Services - Services de transport	8.8	6.7	4.8	7.2	6.4	-2.2	-0.5	-1.6	-7.7	10.3	2.3
Communications - Communications	30.4	17.4	29.5	19.8	6.5	16.5	12.1	11.2	17.1	12.2	13.6
Services - Services	20.0	31.1	21.8	16.9	13.0	17.6	12.5	6.4	24.2	33.8	19.1
Consumer Goods & Services - Biens et services de consommation	13.2	23.8	16.2	17.5	3.5	1.6	6.5	3.2	17.6	28.8	7.3
Total Non-financial Industries - Total des branches d'activité non financières	4.1	6.9	1.7	3.6	-1.7	-1.5	-4.7	6.3	13.9	10.1	1.8

On a dollar basis, three industries were responsible for over 90% of the losses in revenue over the four year period. The Wood and Paper, Metallic Minerals and Metal Products, and Transportation Equipment industries suffered combined losses of \$31.1 billion. Collectively, the three industries are highly concentrated in Central Canada with about three quarters of their revenue activity in Québec and Ontario. The recent declines in these industries had a large negative impact on Central Canada's economy. As can be seen from Table 2.2, Ontario and Québec fared worse than the Canadian average in virtually all industries.

De 1988 à 1991, trois branches d'activité ont subi plus de 90 % des pertes de revenu. Les secteurs du bois et du papier, des minerais métalliques et des produits en métal et du matériel de transport ont accusé des pertes combinées de 31,1 milliards de dollars. Collectivement, ces secteurs sont fortement concentrés dans le centre du Canada, les trois quarts de leur revenu étant généré en Ontario et au Québec. Le recul de ces branches au cours de la période visée a une forte incidence négative sur l'économie du centre. Comme l'indique le tableau 2.2, l'Ontario et le Québec ont affiché des résultats inférieurs à la moyenne nationale dans presque toutes les branches d'activité.

Interestingly, the impact of the recent recession on Manitoba's corporate revenues suggests that Manitoba's economy has more similarities with Central Canada than with the other prairie provinces. On a dollar basis just over half of the losses of revenues occurred in the same three industries and Manitoba also performed below the national average in most industries during the recession.

Il convient de noter que les répercussions de la dernière récession sur le revenu des sociétés du Manitoba laissent croire que l'économie manitobaine s'apparente davantage à celle du centre du Canada qu'à celle des Prairies. En valeur absolue, un peu plus de la moitié des pertes de revenu ont été enregistrées dans les trois mêmes secteurs et, durant la récession, le Manitoba s'est également classé en deçà de la moyenne nationale dans la plupart des branches d'activité.

Slow Growth in the Canadian Sector Leads to Increased Foreign Control of the Non-financial Industries

La faible croissance du secteur canadien explique l'augmentation du contrôle étranger dans les branches d'activité non financières

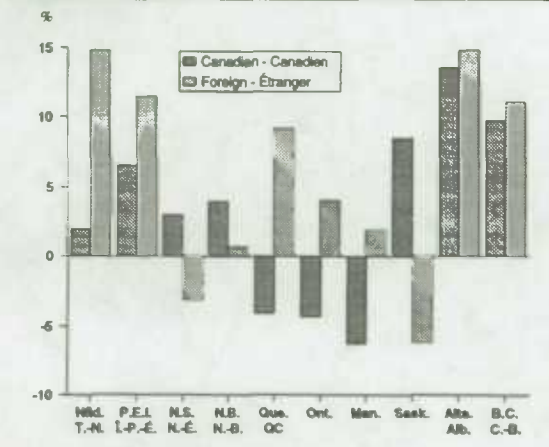
During the 1988 to 1991 period, foreign controlled firms in the non-financial industries increased their revenue by 6.8%, while the growth in Canadian controlled revenue was effectively zero. Consequently, the share of the revenues accounted for by foreign controlled firms in the non-financial industries increased from 25.9% in 1988 to 27.2% by 1991.

De 1988 à 1991, les sociétés sous contrôle étranger des branches d'activité non financières ont augmenté leur revenu de 6,8 %, alors que les sociétés sous contrôle canadien ont marqué le pas. Par conséquent, la part du revenu attribuable aux sociétés sous contrôle étranger dans les branches d'activité non financières est passée de 25,9 % en 1988 à 27,2 % en 1991.

Chart 2.3 shows that there were significant provincial variations in the foreign and Canadian growth rates over the period. The large declines in Ontario and Québec, which collectively accounted for the largest share of Canadian controlled revenue in the non-financial sector, dampened the performance of Canadian controlled firms. In contrast, the revenue of foreign controlled firms increased in every province, except for New Brunswick and Saskatchewan.

Chart 2.3
Percentage Change in the Revenue of Non-financial Industries from 1988 to 1991, by Province and control

Graphique 2.3
Variation en pourcentage du revenu des branches d'activité non financières de 1988 à 1991, par province et par contrôle



Le graphique 2.3 fait ressortir les variations provinciales dans le taux de croissance du revenu étranger et du revenu canadien. Les baisses considérables subies par l'Ontario et le Québec — qui, ensemble, comptent pour la plus grande part de revenu sous contrôle canadien dans le secteur non financier — ont atténué la performance des sociétés sous contrôle canadien. En revanche, le revenu des sociétés sous contrôle étranger a augmenté dans toutes les provinces, sauf au Nouveau-Brunswick et en Saskatchewan.

Section 3

Provincial Aspects

Section 3

Aspects provinciaux

Corporate Activity Concentrated in Central Canada

The provincial distribution of total corporate revenue in 1991 was similar to the distribution of Canada's gross domestic product (GDP). Corporations earned 64.8% of their revenue in Central Canada, 5.2% in Eastern Canada and 28.7% in Western Canada.

Compared to their shares of the population and GDP, Alberta and Ontario are the only provinces to have a richer concentration of Canada's corporate revenue (see Chart 3.1 and Table 3.1).

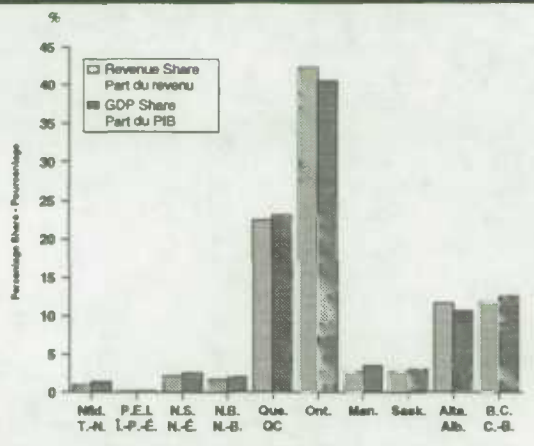
Concentration de l'activité des sociétés dans le centre du Canada

En 1991, la répartition provinciale du revenu de l'ensemble des sociétés était comparable à la répartition du produit intérieur brut du Canada (PIB). Ainsi, 64,8 % du revenu des sociétés provenaient du centre du Canada, 5,2 %, de l'Est et 28,7 %, de l'Ouest.

L'Alberta et l'Ontario sont les deux seules provinces à bénéficier d'une concentration du revenu des sociétés du Canada plus grande que leur part de la population et du PIB (voir le graphique 3.1 et le tableau 3.1).

Chart 3.1
Distribution of Total Corporate Revenue versus GDP by Province, 1991

Graphique 3.1
Répartition du revenu de l'ensemble des sociétés en fonction du PIB, par province, 1991



Text Table 3-1

Distribution of Corporate Revenue, GDP and Population by Province, 1991

Tableau explicatif 3-1

Répartition du revenu des sociétés, du PIB et de la population par province, 1991

Province	Revenue Share	GDP Share	Population Share
	Part du revenu	Part du PIB	Part de la population
	%		
Newfoundland - Terre-Neuve	1.0	1.4	2.1
Prince Edward Island - Île-du-Prince-Édouard	0.2	0.3	0.5
Nova Scotia - Nouvelle-Écosse	2.2	2.6	3.3
New Brunswick - Nouveau-Brunswick	1.8	2.0	2.7
Quebec - Québec	22.5	23.1	25.3
Ontario	42.3	40.5	36.7
Manitoba	2.7	3.5	4.0
Saskatchewan	2.7	3.0	3.7
Alberta	11.6	10.6	9.4
British Columbia - Colombie-Britannique	11.7	12.5	12.0
Canada	100.0	100.0	100.0

The Recession Had the Greatest Impact on Central Canada

In the most recent year to year comparison (Chart 3.2), total corporate revenue in Canada declined by \$56 billion dollars in 1991. Almost 99% of the decline from 1990 to 1991 occurred in central Canada and was concentrated within the Canadian controlled sector. In total, the Canadian controlled sector in Canada experienced a net loss of \$55 billion in revenue. While this sector experienced losses in revenues in all provinces, the foreign controlled sector experienced minor losses or gains in all provinces. In total, the foreign sector in Canada experienced a net loss of only \$1.5 billion in revenues.

The growth in revenue from 1990 to 1991 was not uniform amongst the country of control groupings comprising the foreign sector. While, the U.S., Pacific Rim, and "other foreign" firms gained revenue in almost all provinces, E.U. firms experienced losses in almost all provinces. Three quarters of the \$4.6 billion lost by E.U. controlled firms occurred in central Canada. Most of these losses can be attributed to restructuring and amalgamation resulting from the U.K.'s and France's recent active participation in the Canadian Merger and Acquisition market⁴.

A portion of the E.U. losses in 1991 are related to the slump in the Metallic Minerals and Metal Products Industry. British and French controlled firms experienced losses in these industries.

Le centre du Canada a été la région la plus durement affectée par la récession

Selon la comparaison la plus récente entre deux années (graphique 3.2), le revenu de l'ensemble des sociétés au Canada a diminué de 56 milliards de dollars en 1991. Près de 99 % de la baisse enregistrée de 1990 à 1991 a eu lieu au centre du Canada, principalement au sein du secteur sous contrôle canadien, qui a subi une perte nette de revenu de 55 milliards de dollars. Tandis que ce secteur essuyait des pertes de revenu dans toutes les provinces, le secteur sous contrôle étranger a affiché des pertes négligeables ou des gains dans toutes les provinces. Ainsi, le secteur sous contrôle étranger au Canada a subi une perte nette de revenu de 1,5 milliard de dollars seulement.

L'évolution du revenu de 1990 à 1991 n'a pas été uniforme parmi les groupes de contrôle formant le secteur étranger. Les sociétés des États-Unis, des pays du Pacifique et des «autres pays étrangers» ont enregistré des hausses de revenu dans presque toutes les provinces, alors que les sociétés sous contrôle européen ont subi des pertes dans presque toutes les provinces. Les trois quarts de la perte de 4,6 milliards de dollars essuyée par les sociétés sous contrôle européen proviennent du centre du Canada. La plupart des pertes sont attribuables aux restructurations et aux fusions résultant de la

Chart 3.2
Change in Revenue
1990 to 1991, All
Industries, by Province
and Control

Graphique 3.2
Variation du revenu de
1990 à 1991, toutes les
branches d'activité, par
province et par contrôle

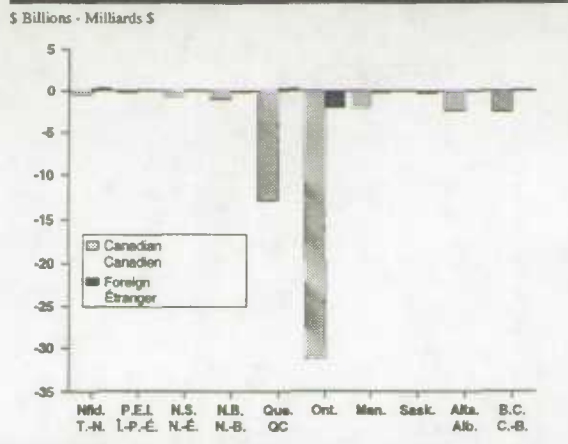
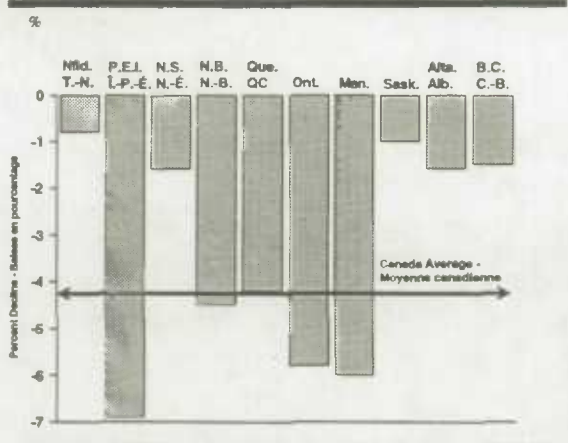


Chart 3.3
Percentage Decline in
Revenue by Province,
All Industries,
1990 to 1991

Graphique 3.3
Baisse du revenu par
province pour toutes les
branches d'activité, en
pourcentage, 1990 à 1991



récente participation active du Royaume-Uni et de la France au marché canadien des fusions et des acquisitions⁴. Une partie des pertes de l'Union européenne en 1991 est liée au marasme de l'industrie des minerais métalliques et des produits en métal. Les sociétés sous contrôle britannique ou français ont subi des pertes dans cette industrie.

⁴ For further information on this topic see the CALURA publication "CORPORATIONS: Aspects of Business Organization: Mergers and Acquisitions 1991 to 1993", Catalogue Number 61-221.

⁴ Pour plus de renseignements à ce sujet, voir la publication CALURA intitulée "SOCIÉTÉS: Aspects de l'organisation des entreprises - Les fusions et acquisitions, 1991-1993", no 61-221 au catalogue.

As seen in Charts 3.2 and 3.3, the most recent year to year data shows that the recession had a negative effect on corporate revenues in all provinces. On a percentage basis, the decline in corporate revenue in 1991 was felt most intensely in P.E.I., Manitoba, and Ontario while the negative impact of the recession on corporate revenue was considerably less in Newfoundland, Saskatchewan, B.C., Nova Scotia, and Alberta.

Historically Canadian Sector Fastest Growing

There are significant variations in the historical annualized average growth rates for corporate revenues from 1975 to 1991 (see Table 3.2). While corporate revenues in Canada grew at an average annual rate of 9.0% per year, individual growth rates for different provinces ranged between 6.6% to 9.5% per year.

Comme on peut le constater dans les graphiques 3.2 et 3.3, les plus récentes données comparant deux années révèlent que la récession a eu des répercussions négatives sur le revenu des sociétés dans toutes les provinces. En 1991, la baisse du revenu des sociétés, exprimée en pourcentage, a été plus ressentie à l'Île-du-Prince-Édouard, au Manitoba et en Ontario, qu'elle n'a été à Terre-Neuve, en Saskatchewan, en Colombie-Britannique, en Nouvelle-Écosse et en Alberta.

Historiquement, le secteur canadien a eu une croissance plus rapide

De 1975 à 1991, on observe des variations significatives dans la moyenne historique des taux de croissance annualisés du revenu des sociétés (voir le tableau 3.2). Tandis que le revenu des sociétés au Canada augmentait, en moyenne, de 9,0 % par année, le taux de croissance des diverses provinces se situait entre 6,6 % et 9,5 % par année.

Text Table 3-2

Average Annualized Growth Rate, 1975 to 1991, by Control and Province, All Industries (Except Credit Unions & Insurance)

Tableau explicatif 3-2

Moyenne du taux de croissance annualisé, 1975 à 1991, par source de contrôle et par province, pour toutes les branches d'activité (sauf les coopératives de crédit et les sociétés d'assurances)

Province	Canadian Private	Government Business Enterprises	Foreign	Total	Total Adjusted for Commodity Price Increases
	Contrôle canadien, secteur privé	Entreprises commerciales publiques	Contrôle étranger	Total	Total corrigé pour tenir compte du renchérissement des produits de base
			%		
Newfoundland - Terre-Neuve	8.3	8.0	2.0	6.6	1.2
Prince Edward Island - Île-du-Prince-Édouard	9.5	10.6	4.1	8.9	3.4
Nova Scotia - Nouvelle-Écosse	9.8	8.9	6.7	9.0	3.4
New Brunswick - Nouveau-Brunswick	8.0	9.6	4.3	7.5	2.1
Quebec - Québec	9.0	11.5	6.3	8.5	3.0
Ontario	10.1	9.1	8.5	9.5	3.9
Manitoba	7.2	7.4	5.1	6.7	1.3
Saskatchewan	8.2	7.4	3.7	7.3	1.8
Alberta	11.6	11.2	5.2	9.2	3.7
British Columbia - Colombie-Britannique	9.7	9.6	7.9	9.2	3.6
Canada	9.7	9.7	7.2	9.0	3.4

Table 3.2 gives the real average annual growth rates after adjusting for commodity price increases⁵. Two groupings can be seen in the growth rates. Newfoundland, Manitoba, Saskatchewan and New

Le tableau 3.2 présente la moyenne des taux de croissance annuels réels, corrigée pour tenir compte du renchérissement des produits de base⁵. Les provinces forment deux groupes. Quatre d'entre elles, soit

⁵ Source: Industry Price Indexes (Catalogue 62-011), Statistics Canada, Contact: Prices Division.

⁵ Source: Indice des prix de l'industrie (no. 62-011 au catalogue), Statistique Canada, Division des prix.

Brunswick have real average growth rates that are in the range of 1.2% to 2.1%. The second grouping of Québec, P.E.I., Nova Scotia B.C., Alberta, and Ontario have rates ranging from 3.0% to 3.9%.

Within the Canadian private sector, nominal growth rates ranged from 7.2% to 11.6%. Alberta, Ontario, and Nova Scotia had the fastest growing Canadian private controlled sector while Manitoba, New Brunswick, and Saskatchewan had the slowest growing Canadian sector.

Growth rates in the government business sector varied greatly, with Québec and Alberta standing out above the other provinces. The strong involvement of the provincial government in the Québec corporate economy permitted Québec to have the fastest growing government business enterprise sector in Canada. Increased investments through provincial government funds plus federal government investments in the petroleum industry gave Alberta a healthy growth rate. The lower growth rates in Manitoba, Saskatchewan, and Newfoundland can be attributed to poor growth rates experienced by government controlled firms in the primary industries (fishing, farming, mining and forestry). The slow growth rates in these provinces appear to be due to a concentration of investments in slow growing industries within the provincial economies.

Nominal growth rates within the foreign controlled sector were significantly lower, ranging between 2.0% to 8.5%. Because U.S. controlled firms earned approximately 2/3 of the foreign controlled corporate revenues in Canada, the U.S. was the most important determinant in establishing provincial rankings. The two provinces with the fastest growing foreign sectors experienced superior growth rates in all foreign sectors. Ontario ranked first in terms of growth in the U.S., E.U., and "other foreign" sectors and fourth in the growth of the Pacific Rim sector. B.C. ranked second in the U.S. and E.U. sectors and fifth in the growth of the "other foreign" and Pacific Rim sectors. Only two other provinces, Nova Scotia and Québec experienced real positive growth in the foreign sector. All other provinces experienced a contraction in the foreign sector during the 17 year period.

Terre-Neuve, le Manitoba, la Saskatchewan et le Nouveau-Brunswick, affichent des taux de croissance moyens réels allant de 1,2 % à 2,1 %, tandis que les autres, soit le Québec, l'Î.-P.-É., la Nouvelle-Écosse, la Colombie-Britannique, l'Alberta et l'Ontario, présentent des taux qui varient entre 3,0 % et 3,9 %.

Dans le secteur privé sous contrôle canadien, les taux de croissance nominaux se situaient entre 7,2 % et 11,6 %. Dans ce secteur, la croissance la plus rapide a été enregistrée en Alberta, en Ontario et en Nouvelle-Écosse et la plus lente, au Manitoba, au Nouveau-Brunswick et en Saskatchewan.

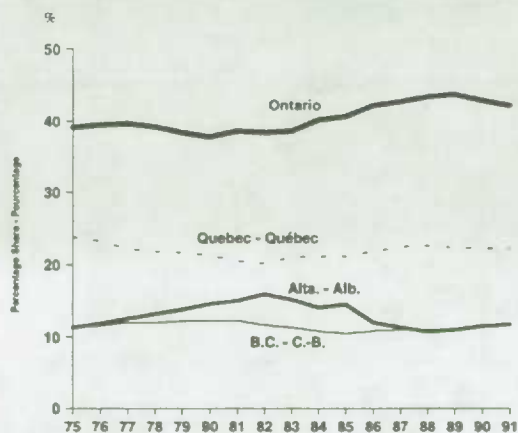
On observe une grande variation dans les taux de croissance du secteur des entreprises commerciales publiques, le Québec et l'Alberta surpassant nettement les autres provinces. Au Québec, la participation massive du gouvernement provincial à l'économie des sociétés québécoises a permis à la province d'enregistrer la croissance la plus rapide au Canada dans le secteur des entreprises commerciales publiques. En ce qui concerne l'Alberta, des investissements accrus provenant de fonds provinciaux et des investissements du gouvernement fédéral dans l'industrie pétrolière ont permis à la province d'afficher un bon taux de croissance. La faiblesse des taux de croissance du Manitoba, de la Saskatchewan et de Terre-Neuve est imputable au taux de croissance anémique des sociétés sous contrôle gouvernemental dans les industries primaires (pêche, agriculture, mines et forêts). La stagnation des taux de croissance dans ces provinces semble attribuable à la concentration des investissements dans des industries à faible croissance au sein des économies provinciales.

Les taux de croissance nominaux du secteur sous contrôle étranger, nettement plus faibles, ont varié entre 2,0 % et 8,5 %. Comme les sociétés sous contrôle américain ont compté pour environ les deux tiers du revenu de l'ensemble des sociétés sous contrôle étranger au Canada, les États-Unis ont joué un rôle déterminant dans le classement des provinces. Les deux provinces affichant la croissance la plus rapide des secteurs étrangers ont connu des taux de croissance supérieurs pour tous les secteurs étrangers. L'Ontario s'est classé premier pour la croissance des secteurs américain, européen et «autres secteurs étrangers», et quatrième pour la croissance du secteur des pays du Pacifique. La Colombie-Britannique s'est classée deuxième pour les secteurs américain et européen, et cinquième pour les «autres secteurs étrangers» et les pays du Pacifique. Le secteur étranger a connu une croissance positive réelle dans seulement deux autres provinces, la Nouvelle-Écosse et le Québec. Toutes les autres provinces ont connu une contraction du secteur étranger au cours de la période de 17 ans.

While individual provinces have experienced short term growth rates that significantly outperformed the Canadian average, over the longer term, none of the largest four provinces (Alberta, Ontario, B.C. and Québec) has consistently outperformed the Canadian average. Any short term gains or losses in revenue share made by the large provinces have tended to net out over the long run. (Chart 3.4)

Chart 3.4
Provincial Share Corporate Revenue, Selected Provinces (excluding Credit Unions and Insurance Companies)

Graphique 3.4
Part provinciale du revenu des sociétés pour les principales provinces (sauf les coopératives de crédit et les sociétés d'assurances)

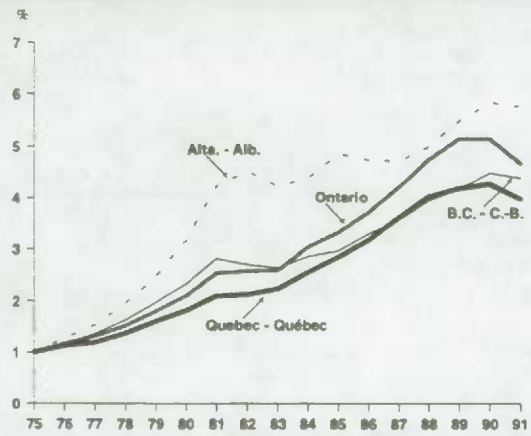


Tandis que certaines provinces ont connu des taux de croissance à court terme nettement au-dessus de la moyenne canadienne, aucune des quatre plus grandes provinces (Alberta, Ontario, Colombie-Britannique et Québec) n'a systématiquement surclassé la moyenne canadienne à long terme. Les gains réalisés et les pertes subies à court terme par les grandes provinces au chapitre de la part du revenu ont eu tendance à s'annuler à la longue (graphique 3.4).

Chart 3.5 presents the growth patterns for Canadian privately controlled corporate revenues from 1975 to 1991 by selected provinces. From 1975 to 1982, Alberta's and B.C.'s corporate economy were growing significantly faster than that of Central Canada. This is a reflection of the fact that the B.C. and Alberta economies are dominated by the resource industries, and the international commodity markets for energy and forestry products were booming in the late seventies. After the recession in the early '80s, the growth in Alberta and B.C. slowed down while it increased in Central Canada.

Chart 3.5
Growth Index for Canadian Private Controlled Firms, Selected Provinces, Base Year 1975=1, (excluding Credit Unions and Insurance)

Graphique 3.5
Indice de croissance des sociétés privées sous contrôle canadien pour les principales provinces, année de référence 1975 = 1 (sauf les coopératives de crédit et les sociétés d'assurances)



Le graphique 3.5 présente, pour les années 1975 à 1991, la courbe de croissance du revenu des sociétés privées sous contrôle canadien de quelques provinces. De 1975 à 1982, l'économie des sociétés de l'Alberta et de la Colombie-Britannique a connu une croissance sensiblement plus rapide que celle des sociétés du centre du Canada. Cette situation reflète la prédominance des industries primaires dans l'économie de la Colombie-Britannique et de l'Alberta, ainsi que l'essor qu'ont connu les marchés internationaux de l'énergie et des produits forestiers à la fin des années 1970. Après la récession du début des années 1980, la croissance de l'Alberta et de la Colombie-Britannique a ralenti, tandis que celle du centre du Canada s'est accélérée.

Government Business Enterprises Vary in Importance

In 1991, the provinces with the greatest degree of government control of corporate revenue were Saskatchewan (19.2%), Manitoba (10.4%), and Newfoundland (9.4%). The smallest share of government control existed in Ontario (2.8%), B.C. (6.0%), and P.E.I. (6.3%) (see Chart 3.6).

Over the 1975 to 1991 period, only two provinces, Nova Scotia and Ontario, experienced a decline in the degree of government control of corporate revenues. In Nova Scotia, the phasing out of government ownership of coal mining and steel production was the principal reason why government control in Nova Scotia declined.

In Ontario the story is more complex. As can be seen in Chart 3.7, the growth of government controlled corporate revenue was typical of most other provinces in Canada, yet government control dropped in Ontario but not in the other 8 provinces (excluding Nova Scotia). The reason for the decline is two fold. First, Federally controlled corporate revenue tended to be somewhat more concentrated in Ontario, and the lower growth rate in the Federal government sector (especially in Ontario) depressed the growth of government in Ontario. Secondly and more importantly, during the 80s, Ontario experienced a tremendous growth in both the Canadian private and foreign sectors. The non-government sector in Ontario grew faster than the government sector and thus the share of the economy controlled by government in Ontario declined.

Importance variable des entreprises commerciales publiques

En 1991, le contrôle gouvernemental du revenu des sociétés était le plus élevé en Saskatchewan (19,2 %), au Manitoba (10,4 %) et à Terre-Neuve (9,4 %), et le moins élevé en Ontario (2,8 %), en Colombie-Britannique (6,0 %) et à l'Île-du-Prince-Édouard (6,3 %) (voir le graphique 3.6).

De 1975 à 1991, seules deux provinces, la Nouvelle-Écosse et l'Ontario, ont vu baisser le degré de contrôle gouvernemental du revenu des sociétés. En Nouvelle-Écosse, cette diminution s'explique principalement par le retrait progressif de l'État dans deux secteurs, soit l'extraction du charbon et la production de l'acier.

Chart 3.6
Degree of Government Control of Corporate Revenue by Province, All Industries, 1991

Graphique 3.6
Part du contrôle gouvernemental du revenu des sociétés par province, toute les branches d'activité, 1991

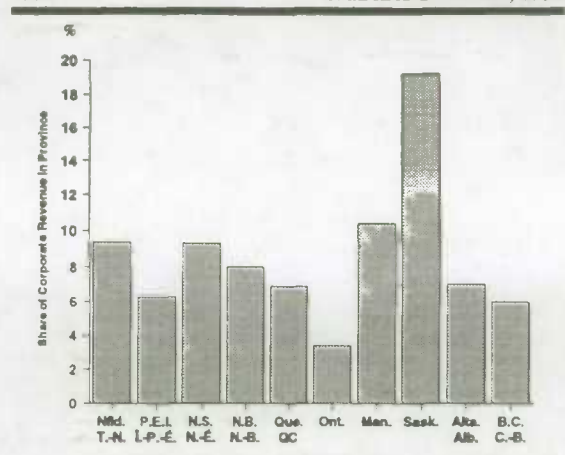
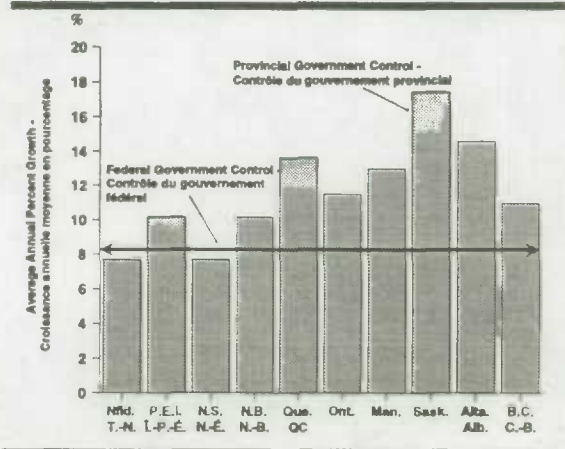


Chart 3.7
Average Annualized Growth Rate by Government Sectors, 1975 to 1988 All Industries (Except Credit Unions & Insurance)

Graphique 3.7
Taux de croissance annualisé moyen par secteur gouvernemental, 1975 à 1988, pour toutes les branches d'activité (sauf les coopératives de crédit et les sociétés d'assurances)



En Ontario, la situation est plus complexe. Tel qu'il ressort du graphique 3.7, le contrôle gouvernemental du revenu des sociétés s'est accru dans la plupart des provinces, mais il a diminué en Ontario (et en Nouvelle-Écosse, comme on vient de le voir). Deux raisons expliquent ce phénomène. En premier lieu, le revenu des sociétés sous contrôle fédéral était plus concentré en Ontario, et le ralentissement du taux de croissance du gouvernement fédéral (surtout en Ontario) a freiné la croissance du secteur public en Ontario. En deuxième lieu, la croissance du secteur privé sous contrôle canadien et des secteurs étrangers a été très forte en Ontario durant les années 1980. Le secteur non gouvernemental a connu une croissance plus rapide que le secteur gouvernemental, d'où la diminution de la part de l'économie sous contrôle gouvernemental en Ontario.

Per Capita Corporate Revenue by Province - Alberta Leads

When corporate revenues are viewed on a per capita basis, the disparity in corporate earnings between provinces becomes evident⁶.

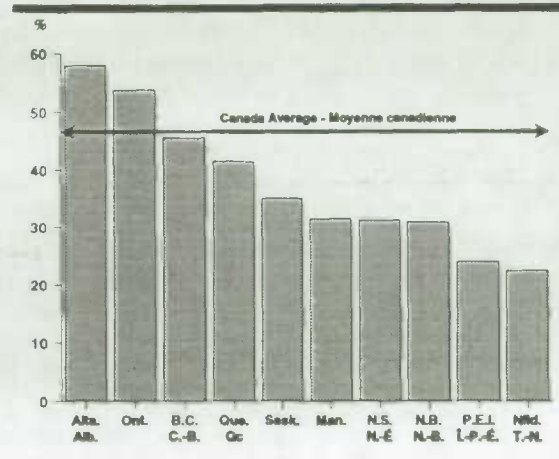
Four provincial groupings can be identified. Alberta and Ontario are the richest in terms of corporate earnings and their earnings exceeded the Canadian average. They are followed by British Columbia and Québec which had earnings just under the Canadian average. The next group comprising Saskatchewan, Manitoba, Nova Scotia and New Brunswick had per capita earnings of approximately two thirds of the Canadian average. The poorest group comprising P.E.I. and Newfoundland which had per capita earnings of half the Canadian average.

In 1991, Alberta had the highest per capita corporate revenues of \$58 thousand; Newfoundland had the lowest per capita earnings which, at \$23 thousand, was 39% of Alberta's per capita earnings.

Revenu des sociétés par habitant et par province - L'Alberta est en tête

Lorsqu'on examine le revenu des sociétés par habitant, la disparité entre les provinces ressort nettement⁶.

Chart 3.8
Per Capita Corporate
Revenue by Province,
1991



Graphique 3.8
Revenu des sociétés par
habitant et par province,
1991

Les provinces forment quatre groupes. L'Alberta et l'Ontario sont les plus riches sur le plan du revenu des sociétés et surpassent la moyenne canadienne. Viennent ensuite la Colombie-Britannique et le Québec, dont le revenu se situe juste en deçà de la moyenne nationale. Dans le troisième groupe, composé de la Saskatchewan, du Manitoba, de la Nouvelle-Écosse et du Nouveau-Brunswick, le revenu par habitant représente à peu près les deux tiers de la moyenne canadienne. Enfin, dans le groupe le plus pauvre, l'Île-du-Prince-Édouard et Terre-Neuve, le revenu par habitant est la moitié de la moyenne canadienne.

En 1991, l'Alberta affichait le revenu des sociétés par habitant le plus élevé, soit 58 000 \$, alors que Terre-Neuve avait le revenu par habitant le moins élevé, soit 23 000 \$, ce qui correspond à 39 % du revenu par habitant de l'Alberta.

⁶ The level of corporate revenue generated in a province depends on many factors such as labour, capital and technological innovation. Taking the ratio of revenue to population isolates just one factor. Some industries, such as the resource industries, have higher capital costs and this will tend to inflate the per capita revenue for provinces rich in the resource industries. The resource industries tend to be concentrated in Wood & Paper products, the Metallic Minerals & Metal Products and Energy industry. The provinces with the highest proportion of corporate revenues generated in these industries were: Alberta (33%), New Brunswick (23%), B.C. (23%), and Saskatchewan (23%). Ontario had the lowest proportion of its revenue generated in these industries (13%).

⁶ Plusieurs facteurs déterminent le niveau de revenu des sociétés générés dans une province, dont la main-d'oeuvre, le capital et l'innovation technologique. Le ratio du revenu à la population isole un seul facteur. Certaines branches d'activité (celles des ressources naturelles, par exemple) ont des coûts du capital plus élevés, ce qui tend à gonfler le revenu par habitant des provinces riches en ressources naturelles. Les secteurs des ressources naturelles sont surtout concentrés dans les produits du bois et du papier, les minerais métalliques et les produits en métal, et l'énergie. Les provinces qui retirent de ces industries la plus forte proportion de revenu des sociétés sont: l'Alberta (33%), le Nouveau-Brunswick (23%), la Colombie-Britannique (23%), et la Saskatchewan (23%). L'Ontario est la province qui retire le moins de revenu de ces industries (13%).

Large Firms Dominant in all Provinces but P.E.I.

In previous CALURA publications⁷, it has been noted that Canada's corporate economy concentrates much of its wealth in a small number of large firms. This fact is also reflected at the provincial level. In 1991, large firms⁸ played a dominant role in all provinces except P.E.I. In five provinces, large firms accounted for more than 50% of corporate revenue (Saskatchewan, Alberta, Nova Scotia, Ontario, and New Brunswick).

Prédominance des grandes sociétés dans toutes les provinces, sauf à l'Île-du-Prince-Édouard

Dans des publications CALURA⁷ antérieures, il a été souligné que l'économie des sociétés du Canada concentre une grande part de sa richesse dans un petit nombre de grandes sociétés. Cette situation se reflète également à l'échelle des provinces. En 1991, les grandes sociétés⁸ ont joué un rôle de premier plan dans toutes les provinces, sauf à l'Île-du-Prince-Édouard. Dans cinq provinces, les grandes sociétés ont représenté plus de 50 % du revenu des sociétés (Saskatchewan, Alberta, Nouvelle-Écosse, Ontario, Nouveau-Brunswick).

Text Table 3-3

All Control Groups, All Industries, by Province Distribution of Revenues by Firm Size, 1991

Tableau explicatif 3-3

Tous les groupes de contrôle, toutes les branches d'activité, par province Répartition du revenu selon la taille de la société, 1991

Province	Size - Taille			All Total
	Large Grande	Medium - Moyenne	Small Petite	
	millions of dollars - millions de dollars			
Newfoundland - Terre-Neuve	6,039	1,288	5,707	13,034
Prince Edward Island - Île-du-Prince-Édouard	843	422	1,852	3,117
Nova Scotia - Nouvelle-Écosse	15,026	2,612	10,539	28,177
New Brunswick - Nouveau-Brunswick	11,498	1,638	9,320	22,455
Quebec - Québec	124,876	32,369	127,714	284,959
Ontario	278,638	70,043	187,619	536,300
Manitoba	16,778	3,842	13,878	34,497
Saskatchewan	20,101	2,777	12,001	34,880
Alberta	79,609	16,647	51,011	147,267
British Columbia - Colombie-Britannique	68,271	16,213	63,580	148,064
Canada	633,092	149,900	486,243	1,269,235

⁷ For more detail see CALURA: Part I Corporations, Catalogue number 61-210 and 62-220.

⁸ Large firms were defined as firms earning total Canadian revenues greater than \$100 million, medium firms earned between \$25 million and \$100 million, and small earned revenues less \$25 million.

⁷ Pour plus de détails, voir le "Rapport CALURA, Partie I - Sociétés", no 61-210 au catalogue.

⁸ Une grande société est une société dont le revenu total canadien est supérieur à 100 millions de dollars; une société moyenne a un revenu compris entre 25 million de dollars et 100 millions de dollars; une petite société a un revenu inférieur à 25 millions de dollars.

Section 4

**Special Study- The Commercial
Relationship Between France and
Canada**

Section 4

**Étude spéciale - Les relations commerciales
entre la France et le Canada**

The Commercial Relationship Between France and Canada

The new set of CALURA Reports covers a wider range of issues than the previous single report. Additionally, the new reports will contain many special studies that focus on one specific issue. This section is one of these new special studies.

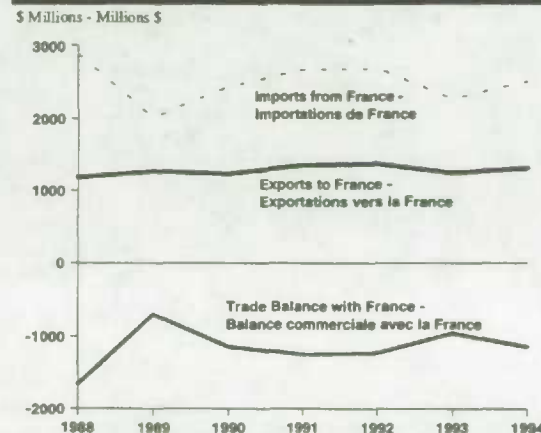
For reasons of history and cultural there are many business links between France and Canada. A recent CALURA Report⁹ documented an increased corporate interest in Canada by French firms. During the years 1991 to 1993, French controlled firms were one of the major players in the Canadian merger and acquisition market. In order to provide information on the commercial relationship between France and Canada, this special study gathers data on French firms from 5 major surveys of corporations.

The economic relationship between Canada and France is wide ranging, including an active trading relationship in goods, direct and indirect investments and trading in services. Since, detailed data are not available for all aspects of the commercial relationship between Canada and France, this study concentrates on trade in goods, on the investment relationships, on French control of corporate revenue, and on the relative performance of French firms in Canada.

Canadian Trade in Goods with France

Canada imported \$2.5 billion worth of merchandise from France¹⁰ in 1994, representing 1.2% of all Canadian merchandise imports. France was the tenth largest country of origin of Canadian imports. Canadian imports from France increased by 10.3% between 1993 and 1994. The top five commodities imported by Canada from France in 1994 were electrical machinery; beverages and spirits;

Chart 4.1
Canadian Trade with France



⁹ For further information on this topic see the CALURA publication "CORPORATIONS: Aspects of Business Organization: Mergers and Acquisitions 1991 to 1993", Catalogue Number 61-221.

¹⁰ Data on trade was supplied by the International Trade Division, Statistics Canada. For further information see "Summary of International Trade", Catalogue 65-001.

Les relations commerciales entre la France et le Canada

Le nouvel ensemble de rapports CALURA porte sur une gamme plus vaste de sujets que le rapport individuel précédent. De plus, les nouveaux rapports contiendront plusieurs études spéciales qui traitent d'un enjeu précis, comme c'est le cas de la présente section.

Pour des raisons historiques et culturelles, il existe de nombreux liens commerciaux entre la France et le Canada. Un récent rapport CALURA⁹ s'est penché sur l'intérêt croissant des sociétés françaises pour le Canada. De 1991 à 1993, les sociétés sous contrôle français comptaient parmi les principaux acteurs du marché canadien des fusions et des acquisitions. Pour expliquer le lien commercial entre la France et le Canada, la présente étude rassemble des données sur les sociétés françaises tirées de cinq grandes enquêtes sur les sociétés.

Le Canada et la France ont des liens économiques variés, dont des échanges commerciaux dynamiques de biens, d'investissements directs et indirects, et de services. À défaut de données détaillées sur tous les aspects de la relation commerciale entre le Canada et la France, la présente étude se concentre sur les biens, les investissements, le revenu des sociétés sous contrôle français et la performance relative des sociétés françaises au Canada.

Commerce de marchandises entre la France et le Canada

En 1994, le Canada a importé pour 2,5 milliards de dollars de marchandises de la France¹⁰, soit 1,2 % de l'ensemble de ses importations de marchandises. Ainsi, la France se plaçait au dixième rang des fournisseurs du Canada. Les importations canadiennes provenant de la France ont augmenté de 10,3 % de 1993 à 1994. En 1994, les cinq principales marchandises

importées étaient les suivantes :

⁹ Pour plus de renseignements sur ce sujet, voir la publication CALURA intitulée "SOCIÉTÉS: Aspects de l'organisation des entreprises - Les fusions et acquisitions, 1991 - 1993", no 61-221 au catalogue.

¹⁰ Les données sur le commerce ont été fournies par la Division du commerce international, Statistique Canada. Pour plus de détails, consulter la publication "Sommaire du commerce international", no 65-001 au cat.

boilers, mechanical appliances and engine parts; aircraft and aircraft parts; and iron and steel.

Canadian domestic exports to France in 1994 amounted to \$1.3 billion or 0.6% of all Canadian domestic exports. France was the eighth largest destination of Canadian exports. Canadian domestic exports to France increased by 5.2% between 1993 and 1994. The top five commodities exported from Canada to France in 1993 were wood pulp; boilers, mechanical appliances and engine parts; oil seeds and grain; aircraft and aircraft parts; and ores.

There is no strong trend in either exports to or imports from France and the most current trade balance is in France's favor by about a billion dollars.

matériel électrique; boissons et eaux-de-vie; chaudières, appareils mécaniques et pièces de moteur; aéronefs et pièces d'aéronef; fer et acier.

En 1994, les exportations canadiennes vers la France ont totalisé 1,3 milliard de dollars, soit 0,6 % de toutes les exportations canadiennes. La France constituait ainsi le huitième client du pays. Les exportations canadiennes vers la France ont augmenté de 5,2 % de 1993 à 1994. Voici les cinq principales marchandises que le Canada a exportées vers la France en 1993 : pâte de bois; chaudières, appareils mécaniques et pièces de moteur; graines oléagineuses et céréales; aéronefs et pièces d'aéronef; minerais.

Aucune tendance marquée ne ressort des activités d'import-export avec la France. La balance commerciale la plus récente dégage un excédent d'environ un milliard de dollars pour la France.

Trends in Investment Flows

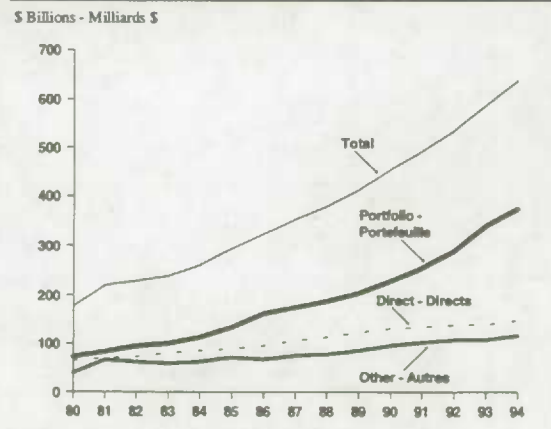
By the end of 1994, Canada received \$638 billion in foreign investment¹¹. As can be seen in Chart 4.2, portfolio investment¹² has been a the most rapidly growing source of foreign investment in Canada and it accounted for 64% of foreign investments in 1994. The U.S., U.K. and Japanese investors were especially important purchasers of portfolio securities and other instruments. French portfolio investment in Canada has been volatile and negligible.

Tendances dans l'investissement

À la fin de 1994, le Canada avait reçu 638 milliards de dollars en investissements étrangers.¹¹ Comme le montre le graphique 4.2, les placements de portefeuille¹² ont constitué, au Canada, la source d'investissement étranger dont la croissance a été la plus rapide. En 1994, ils représentaient 64 % des investissements étrangers. Les investisseurs américains, britanniques et japonais ont acquis une grande part de valeurs mobilières et d'autres titres. Les placements de portefeuille de la France au Canada ont été changeants et négligeables.

Chart 4.2
Foreign Investment
Positions in Canada

Graphique 4.2
Investissements étrangers
au Canada



¹¹ Data on investment flows was supplied by the Balance of Payments Division, Statistics Canada. For further information see "Canada's International Investment Position", Catalogue 67-202.

¹¹ Les données sur le mouvement des investissements ont été fournies par la Division de la balance des paiements de Statistique Canada. Pour plus de détails, consulter le document intitulé "Bilan des investissements internationaux du Canada", no 67-202 au catalogue.

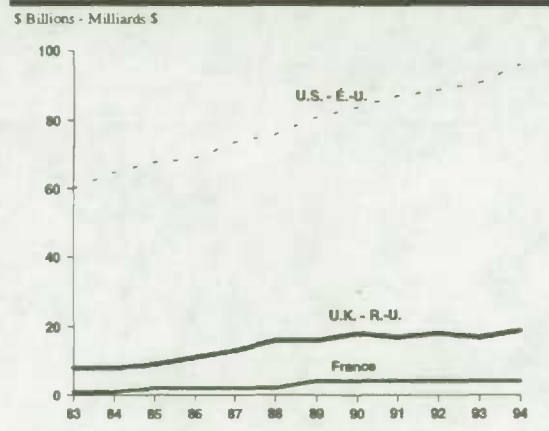
¹² Portfolio investment includes investment in private and public securities with no title to ownership or control; direct investment involves an ownership share in a business activity and may allow for control of the operations of the business.

¹² Les placements de portefeuille comprennent les valeurs mobilières publiques et privées sans titre de participation ni de contrôle; les investissements directs impliquent une participation dans une entreprise commerciale et peuvent comprendre le contrôle des activités de l'entreprise.

In 1994, cumulative direct foreign investment in Canada totaled roughly \$148 billion. The U.S. and U.K. continued to be the dominant source of foreign direct investment, although there was a downtrend in the U.S. share of the total. French investment exhibited a small upward trend in the last decade and was roughly 3% of total foreign investment in Canada in 1992. Given the small size of French investment in Canada it is not possible to estimate its exact size in any province.

Chart 4.3
Direct Investment Positions
in Canada, Selected
Countries

Graphique 4.3
Bilan des investissements
directs au Canada,
principaux pays



En 1994, les investissements directs étrangers cumulatifs au Canada totalisaient 148 milliards de dollars environ. Les États-Unis et le Royaume-Uni demeurent la principale source d'investissements directs étrangers, quoiqu'on observe une tendance à la baisse de la part américaine. Une légère tendance à la hausse s'est manifestée dans les investissements français au cours de la dernière décennie. Les derniers représentaient approximativement 3 % de tous les investissements étrangers au Canada en 1992. Compte tenu du peu d'importance des investissements français au Canada, il n'est pas possible de les estimer exactement par province.

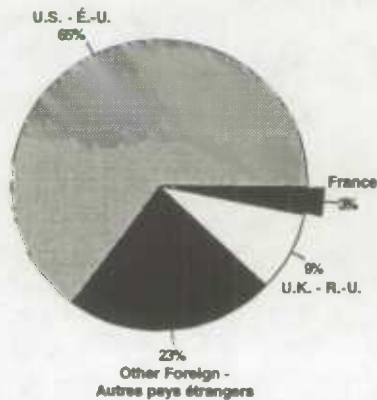
Over the last few years, French direct investment in Canada has tended to shift from industry to industry. Finance and insurance have maintained a high and steady share of French investment but the other industries have waxed and waned in importance. The volatility reflects the fact that French investment is not especially large in any industry and therefore small changes in investment levels within an industry can have a large impact on the share.

Au cours des dernières années, les investissements directs français au Canada ont eu tendance à varier d'une branche d'activité à une autre. Les finances et les assurances ont conservé une part élevée et stable des investissements français, tandis que d'autres secteurs ont vu ces investissements fluctuer. Cette volatilité s'explique par le fait que les investissements français ne sont importants dans aucune branche, si bien que de petites variations dans les niveaux d'investissement au sein d'une branche peuvent avoir d'importants effets sur la part des investissements.

Revenue of French Controlled Firms in Canada

Chart 4.4
Share of Foreign Controlled Revenue, All Industries 1993

Graphique 4.4
Part du revenu sous contrôle étranger, toutes les branches d'activité, 1993

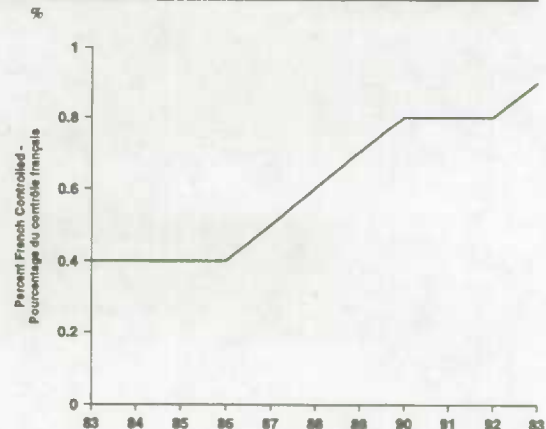


In 1993, French control ranked fifth¹³ in terms of corporate revenue behind the U.S., U.K., Japan, and Germany. French controlled corporations accounted for \$11.4 billion in revenue, or just under 1% of total corporate revenue in Canada. Over the last decade, the

Revenu des sociétés sous contrôle français au Canada

Chart 4.5
France Controlled Revenue Share, All Industries

Graphique 4.5
Part du revenu sous contrôle français, toutes les branches d'activité



En 1993, la France s'est classée au cinquième¹³ sur le plan du revenu des sociétés, derrière les États-Unis, le Royaume-Uni, le Japon et l'Allemagne. Les sociétés sous contrôle français ont eu un revenu de 11,4 milliards de dollars, soit un peu moins de 1% du revenu de l'ensemble

Chart 4.6
Return on Equity, French Controlled versus Selected Control Groupings

Graphique 4.6
Rendement des capitaux propres, sociétés sous contrôle français et principaux groupes de contrôle

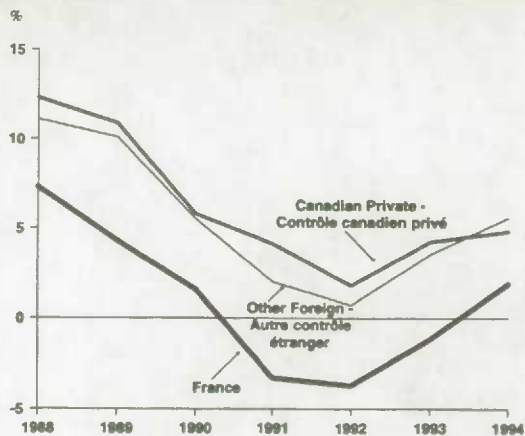
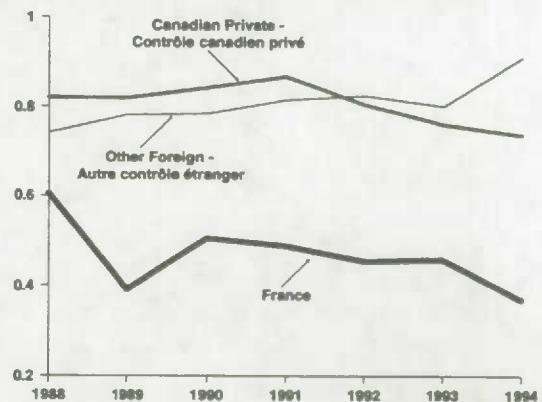


Chart 4.7
Debt to Equity Ratio, French Controlled versus Selected Control Groupings

Graphique 4.7
Ratio d'endettement, sociétés sous contrôle français et principaux groupes de contrôle



¹³ Data on the current national level of Foreign control was supplied by the Industrial Organization and Finance Division, Statistics Canada. For further information see "CALURA Part I: Corporations: Parliamentary report: Foreign Control in the Canadian Economy", Catalogue 61-220.

¹³ Les données sur le contrôle français au Canada ont été fournies par la Division de l'organisation et des finances de l'industrie de Statistique Canada. Pour plus d'information, consulter la publication intitulée "CALURA Partie I - Sociétés: Rapport au Parlement - Contrôle étranger de l'économie canadienne", no 61-220 au catalogue.

share of revenue controlled by French firms grew strongly. A large part of the growth was due to merger and acquisition activity by French firms.

Generally, the rates of return on equity for French controlled firms¹⁴ has been consistently below the average for all firms in Canada. On the other hand, debt to equity ratio for French controlled firms are lower than the Canadian average.

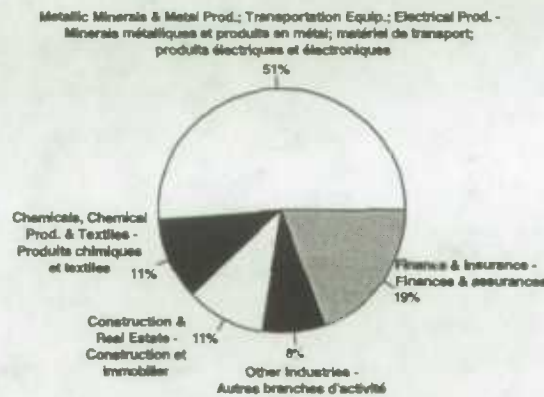
In 1993, the leading four industries ranked in terms of French controlled revenue¹⁵ are: Metallic minerals and metal products; transportation equipment; insurance; and electrical and electronic products.

des sociétés au Canada. Au cours de la dernière décennie, la part du revenu sous contrôle français a connu une forte croissance. Cette croissance est, en grande partie, imputable aux fusions et aux acquisitions réalisées par les sociétés françaises.

En règle générale, le taux de rendement des capitaux propres de sociétés sous contrôle français¹⁴ s'est régulièrement maintenu sous la moyenne de l'ensemble des sociétés au Canada. D'autre part, le ratio d'endettement des sociétés sous contrôle français est inférieur à celui de la moyenne canadienne.

En 1993, les quatre branches d'activité ayant enregistré le revenu sous contrôle français¹⁵ le plus élevé étaient les suivantes : minerais métalliques et produits en métal; matériel de transport; assurances; produits électriques et électroniques.

Chart 4.8 Industrial Distribution of French Controlled Revenue in Canada, 1993 **Graphique 4.8 Répartition sectorielle du revenu sous contrôle français au Canada, 1993**



¹⁴ Financial ratio data for France controlled enterprises was supplied by the Industrial Organization and Finance Division, Statistics Canada. For further information see "Quarterly Financial Statistics for Enterprises", Catalogue 61-008.

¹⁵ Data on the current industrial distribution of French controlled firms was supplied by the Industrial Organization and Finance Division, Statistics Canada. For further information see "CALURA Part I: Corporations: Parliamentary report: Foreign Control in the Canadian Economy", Catalogue 61-220

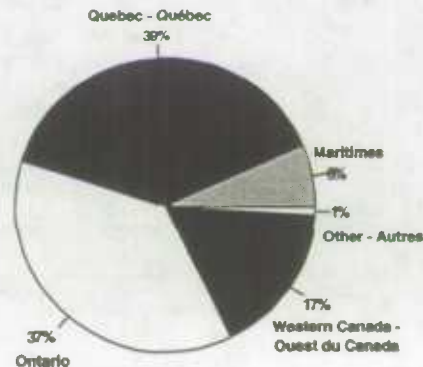
¹⁴ Les données sur les ratios financiers des entreprises sous contrôle français ont été fournies par la Division de l'organisation et des finances de l'industrie de Statistique Canada. Pour plus d'information, consulter la publication intitulée "Statistiques financières trimestrielles des entreprises", no 61-008 au catalogue.

¹⁵ Les données sur la répartition sectorielle des sociétés sous contrôle français au Canada ont été fournies par la Division de l'organisation et des finances de l'industrie de Statistique Canada. Pour plus d'information, consulter la publication intitulée "CALURA Partie I - Sociétés: Rapport au Parlement - Contrôle étranger de l'économie canadienne", no 61-220 au catalogue.

Provincial Distribution of French Controlled Firms

In 1991, French control was a small but important foreign sector in most provinces¹⁶. French controlled corporate earnings was most notable in two provinces: Nova Scotia and Québec. Within the foreign sector, French controlled earnings ranked behind the U.S. and U.K. in all provinces.

Chart 4.9
Distribution of French Controlled Corporate Revenue, by Canadian Geographic Region, 1991



Répartition provinciale des sociétés sous contrôle français

Graphique 4.9
Répartition du revenu des sociétés sous contrôle français par région géographique, 1991

En 1991, les sociétés sous contrôle français possédaient, dans la plupart des provinces¹⁶, une part petite mais importante du secteur étranger. Deux provinces se distinguaient quant au revenu des sociétés sous contrôle français, la Nouvelle-Écosse et le Québec. Au sein du secteur étranger, le revenu sous contrôle français se classait, dans toutes les provinces, derrière le revenu sous contrôle américain et britannique.

Text Table 4-1

France Control in Canada Revenues, All Industries, 1991

Tableau explicatif 4-1

Revenu sous contrôle français au Canada, Toutes les branches d'activité, 1991

Province	Revenue Millions \$	Share of Foreign Sector	Rank In Foreign Sector
	Revenu Millions \$	Part du secteur étranger	Rang dans le secteur étranger
Newfoundland - Terre-Neuve	\$22	0.9%	6
P.E.I. - Î.-P.-É.	x	x	4
Nova Scotia - Nouvelle-Écosse	\$633	10.7%	3
New Brunswick - Nouveau-Brunswick	\$79	2.7%	3
Quebec - Québec	\$4,493	8.0%	3
Ontario	\$4,222	2.4%	5
Manitoba	\$248	3.7%	4
Saskatchewan	\$116	2.6%	4
Alberta	\$939	2.5%	5
B.C. - C.-B.	\$680	1.9%	6
Canada	\$11,525	3.5%	5

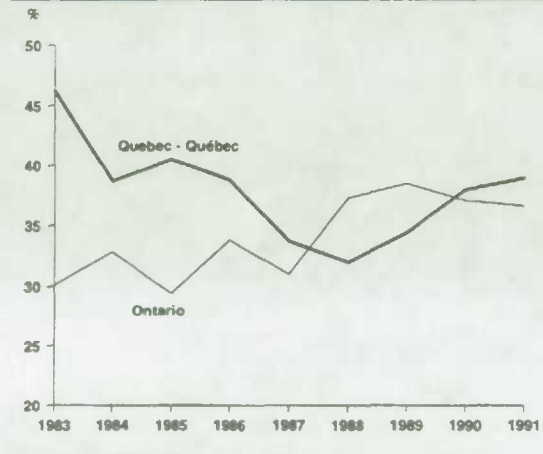
¹⁶ Provincial data on foreign control was supplied by the Industrial Organization and Finance Division, Statistics Canada. For further information see "CALURA Corporations: Aspects of Foreign Control", Catalogue 61-222

¹⁶ Les données sur le contrôle étranger dans les provinces ont été fournies par la Division de l'organisation et des finances de l'industrie de Statistique Canada. Pour plus d'information, consulter la publication intitulée "Sociétés CALURA: Aspects du contrôle étranger", no 61-222 au catalogue.

In 1991, 75% of all French controlled revenue was generated in Québec and Ontario; within the limits of the accuracy of the data, Ontario and Québec held about equal shares over the period. Ontario's economy is significantly larger than Québec's and, thus, on a relative basis, French control is more important in Québec than in Ontario.

Chart 4.10
Distribution of French Controlled Corporate Revenue, in Quebec and Ontario

Graphique 4.10
Répartition du revenu des sociétés sous contrôle français au Québec et en Ontario



En 1991, 75 % de tout le revenu sous contrôle français a été généré au Québec et en Ontario; compte tenu de l'exactitude limitée des données, l'Ontario et le Québec possédaient des parts à peu près égales. En termes d'importance, l'économie de l'Ontario surpasse celle du Québec, de sorte qu'en termes relatifs, le contrôle français est plus important au Québec qu'en Ontario.

Statistical Notes And Definitions

Notes Statistiques et Définitions

Statistical Notes and Definitions

Sources of Information

Ownership and control information is obtained primarily from the ownership returns filed by corporations liable under the Corporations and Labour Unions Returns Act (CALURA). Additional ownership information is also obtained from both Canadian and international publications. Financial information is obtained from corporate tax data from Revenue Canada. Annual data for government business enterprises are based on administrative data.

Methodology

This report is the third in a three-part series. This report differs from the first report titled, *CALURA Part I - Corporations: Parliamentary Report, Foreign Control in the Canadian Economy*, in several ways. The following table summarizes the differences in the methodology, concepts and coverage employed in the production of this publication as compared with the production of the Parliamentary Report.

Statistical Unit

The statistical unit for this publication is the individual corporation. As a result, published financial statistics reflect inter-corporate transactions and claims which would be eliminated in the consolidated financial statements of a group of corporations.

Coverage

This report contains data on virtually all corporations operating in Canada. This includes joint ventures and partnerships of participating corporations, branches of foreign companies, limited dividend housing corporations, federal proprietary Crown corporations and their subsidiaries, federal provincial Crown corporations, and provincial Crown corporations. Municipally owned corporations, religious corporations, trustee pension funds and foreign business corporations are not included, nor are corporations with revenues equal to zero.

The Corporations and Labour Unions Returns Act requires every corporation that carries on business in Canada or is incorporated under a law of Canada or a province, whose gross revenue for the reporting period from business carried on by it in Canada exceeded \$15 million, or whose assets at the end of the reporting period exceeded \$10 million, to file a CALURA ownership return. In the computation of these

Notes statistiques et définitions

Origine des données

Les données sur la propriété et le contrôle proviennent principalement des déclarations de propriété de capital-actions soumises par les personnes morales (sociétés) assujetties à la Loi sur les déclarations des personnes morales et des syndicats (CALURA). Des renseignements complémentaires sur la propriété sont également tirés d'un certain nombre de publications canadiennes et internationales. D'autres renseignements financiers proviennent des données fiscales de Revenue Canada. Enfin, les données annuelles relatives aux entreprises commerciales publiques sont fondées sur les dossiers administratifs.

Méthodologie

La présente publication est la dernière d'une série de trois. Elle se distingue à plusieurs égards du premier rapport, intitulé *Rapport au Parlement présenté sous l'emprise de la Loi sur les déclarations des personnes morales et des syndicats. Partie I, Sociétés, contrôle étranger de l'économie canadienne*. Le tableau présenté ci-dessous résume les écarts sur le plan de la méthodologie, des notions et du champ d'observation entre la présente publication et le Rapport au Parlement.

Unité statistique

L'unité statistique retenue pour la présente publication est la société. Par conséquent, les statistiques financières publiées tiennent compte des transactions et créances internes qui seraient éliminées dans les états financiers consolidés d'un groupe lié de sociétés.

Champ d'observation

La présente publication renferme des données sur la presque totalité des sociétés en exploitation au Canada. Cette notion englobe les entités suivantes : coentreprises et sociétés en nom collectif créées par les sociétés participantes, succursales d'entreprises étrangères, sociétés de logement à dividendes limités, sociétés fédérales de propriétaires et leurs filiales, sociétés d'État fédérales-provinciales et sociétés d'État provinciales. Les sociétés municipales ou religieuses, de même que les caisses de retraite en fiducie et les sociétés par actions étrangères sont exclues, comme le sont les sociétés dont le revenu est nul.

Aux termes de la Loi sur les déclarations des personnes morales et des syndicats (CALURA), chaque société qui exerce des activités au Canada ou qui est constituée en société en vertu d'une loi du Canada ou d'une province est tenue de produire une déclaration de propriété de capital-actions lorsque le revenu brut au titre de ses activités exercées au Canada dépasse 15 millions de dollars pour la période de déclaration ou que ses actifs dépassent 10

thresholds, each corporation must include the assets and the gross revenue of its affiliates as defined in the Act. In addition, corporations under these limits but having long-term debt or equity owing directly or indirectly to non-residents, which exceeded a book value of \$200,000 must also file. This information, together with information on ownership from other sources, permits the identification of virtually all foreign-controlled corporations. All other corporations are classified to Canadian control.

millions de dollars à la fin de la période de déclaration. Au moment de calculer ces seuils, chaque société doit inclure les actifs et le revenu brut de ses filiales selon la définition donnée dans la Loi. Est également tenue de produire une déclaration chaque société dont les actifs ou le revenu sont inférieurs à ces seuils, mais dont la dette à long terme ou les capitaux propres dus directement ou indirectement à des non-résidents ont une valeur comptable supérieure à 200 000 \$ est tenue de produire une déclaration. Ces renseignements, conjugués à l'information sur la propriété tirée d'autres sources, permettent d'identifier la presque totalité des sociétés contrôlées à l'étranger. Toutes les autres sociétés sont considérées comme étant sous contrôle canadien.

Item	Provincial Report	Parliamentary Report	Description of Change	Impact
1. Statistical Unit Unité statistique	Corporation Personne morale	Statistical Entreprise Entreprise statistique	Financial data collected at the corporate level does not exclude inter-corporate holdings. - Les données financières recueillies au niveau des personnes morales n'excluent pas les avoirs intersociétés.	Financial data, particularly assets, will be higher in this publication than in the CALURA - Part 1 publication. This affects Canadian-controlled firms to a greater extent than foreign-controlled firms. - Les données financières - et tout particulièrement les actifs - seront plus élevées dans la présente publication que dans celle qui porte sur la Partie I de CALURA. L'incidence sera plus forte chez les entreprises sous contrôle canadien que chez celles contrôlées à l'étranger.
2. Coverage Champ d'observation	Universe/Census Univers/recensement	Sample Survey Enquête par sondage	Improves the estimates by removing sampling errors. - Améliore les estimations en supprimant les erreurs d'échantillonnage.	Impact on aggregate estimates is minimal because sample data accounts for large portion of total universe estimates. L'impact sur les estimations globales est négligeable, étant donné que les données de l'échantillon comptent pour une large part des estimation totales de l'univers.
3. Holding and Investment Companies Industry - Secteur des sociétés d'investissement et de portefeuille	Included - Inclus	Excluded - Exclu	Including this industry may lead to some double counting as the assets of holding companies are the liabilities of firms in other industries. - L'inclusion de ce secteur peut entraîner des doubles comptes, car les actifs des sociétés de portefeuille correspondent au passif d'entreprises dans d'autres branches d'activité.	Financial data, particularly assets, will be higher than the data published in CALURA - Part 1, particularly for Canadian-controlled firms. - Les données financières - et particulièrement les actifs - seront plus élevées dans la présente publication que dans celle qui porte sur la Partie I de CALURA, notamment en ce qui concerne les entreprises sous contrôle canadien.
4. Government Sector - Secteur public	Crown Corporations Sociétés de la Couronne	"GBEs" - "ECP"	"Government business enterprises" include only those transactors engaged in commercial, profit-motivated operations. Crown corporations include all government business enterprises which function as legal entities. - Les "entreprises commerciales publiques" n'englobent que les agents économiques qui s'adonnent à des activités commerciales à but lucratif. Les sociétés de la Couronne englobent toutes les entreprises commerciales publiques ayant une personnalité morale.	Financial data for the government sector is higher than data in CALURA - Part 1, but this effect is offset by item 5 below. - Les données financières pour le secteur public sont supérieures aux données correspondantes de la Partie I de CALURA, bien que cet aspect soit neutralisé par l'élément 5 ci-dessous.
5. Bank of Canada Banque du Canada	Excluded - Exclue	Included as GBE Incluse dans la catégorie des ECP		The exclusion of the Bank of Canada decreases the financial levels for both the government sector as well as the financial industry grouping. - L'exclusion de la Banque du Canada réduit les résultats financiers tant pour le secteur public que pour le groupe du secteur financier.

Control¹⁷

Control of a company is the potential to make the strategic decisions of the business. This is generally viewed as the ability to select a majority of the board of directors of the company. Most of the time the ability to elect the board of directors is based on the ownership of the voting equity. This concept of control is used to determine foreign control and to assign a country of control.

Some caution should be taken when using the word "controlled." As previously stated, control is based on the "potential" to control. That potential may not be exercised, in which case "controlled" companies may still function with considerable autonomy in their financial, marketing, or operational activities.

In most cases, control is the result of one company owning more than 50% of the voting shares of the other. This is referred to as **majority voting ownership**. However, it is well established that control can result from owning less than a majority of the voting shares. **Effective control** can result from ownership of the largest block of voting shares. This may also be called **minority control**. For simplicity, the owner of a block of equity which has at least 33% of the voting rights and which exceeds the sum of the next two largest blocks is assumed to have effective control. The overall percentage of cases in which control has been assigned on the basis of minority control has been relatively low.

There are a variety of other methods of controlling a company which may be taken into consideration when assigning control. They include interlocking directorships, franchise or licensing agreements, management or supply contracts, or control of essential technology.

Ownership

Foreign ownership statistics are part of Canada's International Investment Position and are published by the Balance of Payments Division. They are based on long-term capital employed (the value of long-term debt and equity holdings). This includes voting and non-voting common shares, preferred shares, convertible shares, warrants, bonds, debentures, loans

Contrôle¹⁷

Le contrôle d'une entreprise se définit comme le pouvoir de prendre les décisions stratégiques ayant une incidence sur cette entreprise. On contrôle habituellement une entreprise lorsqu'on a le pouvoir de choisir la majorité des membres de son conseil d'administration. La plupart du temps, ce pouvoir est conféré par la propriété des actions avec droit de vote. La notion de contrôle sert à déterminer le contrôle étranger et à désigner le pays de contrôle.

Il convient d'utiliser le terme «contrôle» avec prudence. Comme il vient d'être précisé, le contrôle est fondé sur le «pouvoir» de contrôler. Or, ce pouvoir peut ne pas être exercé, auquel cas l'entreprise contrôlée peut jouir d'une autonomie considérable dans ses activités sur le plan des finances, de la commercialisation ou de l'exploitation.

Dans la plupart des cas, le contrôle a pour origine la propriété de plus de 50 % des actions avec droit de vote. Ce **contrôle** est dit **majoritaire**. Il arrive cependant que les détenteurs de moins de la majorité des actions avec droit de vote puissent exercer le contrôle. La propriété d'un bloc important d'actions avec droit de vote peut donner le **contrôle effectif**, parfois appelé **contrôle minoritaire**. En termes simples, est réputé détenir le contrôle effectif d'une entreprise le propriétaire d'un bloc d'actions qui possède au moins 33 % de l'ensemble des droits de vote et, du même coup, plus de droits de vote que les propriétaires des deux plus gros blocs suivants réunis. Le pourcentage des cas de contrôle minoritaire est relativement peu élevé.

Il existe plusieurs autres méthodes pour contrôler une entreprise qui peuvent être prises en compte au moment de déterminer qui détient le contrôle. Ces méthodes sont notamment fondées sur les administrateurs de liaison, les accords de franchise ou de licence, les contrats d'approvisionnement ou de gestion et le contrôle de la technologie essentielle.

Propriété

Les statistiques sur la propriété étrangère font partie du bilan des investissements internationaux du Canada et sont publiées par la Division de la balance des paiements. Elles sont fondées sur les capitaux à long terme investis (c'est-à-dire la valeur de la dette à long terme et des titres de participation). Ces capitaux comprennent les actions ordinaires avec ou sans droit de vote, les actions

¹⁷ For a more detailed description of the concepts of control, enterprise structure and country of control see "Inter-Corporate Ownership" Catalogue 61-517, Bi-annual.

¹⁷ Pour une description plus détaillée des notions de contrôle, de structure de l'entreprise et de pays de contrôle, voir la publication intitulée "Liens de parenté entre corporations", no 61-517 au catalogue (bi-annuelle).

and other long-term debt or equity instruments. The value of foreign ownership is the aggregation of long-term capital employed that is owned by foreign interests in both Canadian- and foreign-controlled firms. The value of foreign control is the long-term capital employed of only those corporations that are controlled by foreign interests, even that portion owned by Canadian resident non-controlling interests.

Country of Control

In most cases of foreign control, the country of control classification is the country of residence of the ultimate foreign parent corporation. Each subsidiary within the global enterprise is assigned the same country of control as its parent. A company whose voting rights are owned equally by Canadian- and foreign-controlled corporations is given the country of control code of the foreign-controlled owner. If two foreign-controlled corporations jointly own an equal amount of the voting rights of a Canadian resident company, the country of control is assigned according to an order of precedence of the countries of control based on their aggregate level of foreign direct investment in Canada (i.e. United States takes precedence, followed by Great Britain, etc.).

Operating Revenue

For corporations in the non-financial industries, "operating revenue" equal gross revenue from non-financial operations (that is, it excludes interest and dividend income). In the case of the finance and insurance industries, "operating revenue" equates to total revenue.

Taxable Income Earned in a Province by a Corporation

Taxable income statistics provide an approximate distribution of corporate activity on a provincial basis. They have the additional advantage of being net of inter-corporate transactions. Taxable income for provinces covers only positive amounts of taxable income.

The procedure used to provincially distribute a corporation's taxable income is defined in Sections 400 through 415 of the regulations of the Canadian Income Tax Act. In brief, a corporation must have a permanent establishment in a province if taxable income is to be attributed to that province. If a firm has permanent establishments in more than one province, then the taxable income is apportioned between the provinces by a formula based on the gross revenue and salaries and wages paid to employees of those permanent

privilegiées, les actions convertibles, les bons de souscription à des actions, les obligations, les prêts et toutes les autres actions ou titres de créance à long terme. La valeur de la propriété étrangère correspond au capital à long terme investi qui est détenu par des intérêts étrangers, tant dans les sociétés sous contrôle canadien que dans celles sous contrôle étranger. La valeur du contrôle étranger correspond au capital à long terme investi dans les sociétés sous contrôle étranger seulement, y compris la portion détenue par des intérêts canadiens sans contrôle.

Pays de contrôle

Dans la plupart des cas de contrôle étranger, le pays de contrôle est le pays de résidence de la société mère étrangère ultime. Chaque filiale au sein de l'entreprise globale a le même pays de contrôle que la société mère. Une entreprise dont les droits de vote appartiennent à parts égales à des sociétés sous contrôle canadien et sous contrôle étranger reçoit un code de contrôle étranger. Si deux sociétés sous contrôle étranger détiennent une quantité égale de droits de vote d'une entreprise canadienne, l'attribution du pays de contrôle est déterminée par l'ordre de préséance fondé sur le niveau global des investissements directs au Canada (les États-Unis ont préséance, suivis de la Grande-Bretagne, etc.)

Revenu d'exploitation

Pour les sociétés des branches d'activité non financières, le «revenu d'exploitation» correspond au revenu brut provenant d'activités non financières (à l'exclusion des intérêts et des dividendes). Dans le cas des branches d'activité financières et des assurances, le «revenu d'exploitation» correspond au revenu total.

Revenu imposable gagné dans une province par une société

Les statistiques sur le revenu imposable donnent une ventilation approximative des activités exercées par la société dans une province. Elles offrent en outre l'avantage de tenir compte des opérations intersociétés. Les chiffres provinciaux ne prennent en compte que les montants positifs de revenu imposable.

La méthode utilisée pour répartir le revenu imposable d'une société par province est définie dans les articles 400 à 415 du règlement de la Loi de l'impôt sur le revenu (Canada). Pour résumer, signalons qu'une société doit avoir un établissement permanent dans une province pour qu'un revenu imposable soit attribué à cette province. Lorsque l'entreprise compte des établissements permanents dans plus d'une province, son revenu imposable est ventilé parmi les provinces en cause selon une formule fondée sur le revenu brut et la rémunération

establishments. The share of taxable income for a specific province is calculated by taking a simple average of a) the ratio of gross revenue earned by permanent establishments in this province to the total gross revenue earned by the corporation for the year and b) the ratio of the aggregate of the salaries and wages paid to employees of the permanent establishments in that province to the aggregate of all salaries and wages paid in the year by the corporation.

Corporations sustaining losses are excluded as they are not required, for taxation purposes, to apportion their losses provincially.

Allocation of Provincial Corporate Revenue

The estimates of provincial revenues were derived by using the provincial distribution of a corporation's taxable income earned in a province as a proxy for provincially distributing operating revenue. In a given year, if the total Canadian taxable income for a corporation was negative or zero, then no provincial distribution of taxable income was calculated by Revenue Canada. In this case, the prior year's taxable allocation was used for this corporation. If the current year and previous year's allocation was still undefined, then the procedure was extended back another year. If the provincial taxable allocation was still undefined, the total corporate revenue was assigned to the province where the head office was situated. For government crown corporations which are non-taxable, the revenue was assigned to the province of the corporation's head office.

Industrial Classification¹⁸

Corporations in this report have been classified to industries using the 1980 Standard Industrial Classification for Companies and Enterprises (SIC-C). The SIC-C system was developed by Statistics Canada to improve the reporting of business financial statistics. The SIC-C differs from the establishment-based Standard Industrial Classification for Establishments (SIC-E), which was not ideally suited for the collection of financial information. For example, the unit capable of reporting financial statistics tends to be at a higher level within the business organization, and it also tends to span more industrial activities than the establishment unit. The SIC-C classifies companies according to their form of operational organization, be it vertically or horizontally integrated or otherwise diversified. Where

versée aux membres du personnel de ces établissements permanents. La part du revenu imposable qui revient à une province donnée se calcule selon la moyenne simple de a) le ratio du revenu brut gagné par les établissements permanents dans cette province au revenu brut total gagné par la société au cours de l'exercice et b) le ratio de la rémunération globale versée aux membres du personnel des établissements permanents dans cette province à l'ensemble de la rémunération versée par la société au cours de l'exercice.

Les sociétés qui subissent une perte sont exclues du fait qu'elles ne sont pas tenues de ventiler leurs pertes sur une base provinciale aux fins de l'impôt.

Répartition du revenu de l'entreprise par province

Les estimations du revenu d'exploitation par province ont été calculées à partir de la répartition provinciale du revenu imposable gagné dans une province par chaque société. Au cours d'un exercice donné, aucune répartition provinciale du revenu imposable n'a été calculée par Revenue Canada lorsque le revenu imposable canadien total de la société était négatif ou nul. Dans un tel cas, on a fait appel à la ventilation du revenu imposable de l'exercice précédent pour la société en question. Lorsque la ventilation de l'exercice écoulé et de l'exercice précédent ne donnait pas lieu à des chiffres utilisables, la méthode était reportée à un autre exercice antérieur. Si la ventilation provinciale du revenu imposable n'était toujours pas concluante, le revenu total de la société était imputé à la province où était situé le siège social de la société. Pour les sociétés d'État non imposables, le revenu était imputé à la province où était situé le siège social de la société.

Classification par branche d'activité¹⁸

Les sociétés visées par le présent rapport sont classées par branche d'activité selon la Classification type des industries pour compagnies et entreprises, 1980 (CTI-C). Le système de la CTI-C a été mis au point par Statistique Canada pour améliorer la déclaration des statistiques financières des entreprises. Il se distingue de la Classification type des industries pour établissements, 1980 (CTI-E), qui n'était pas aussi bien adaptée à la collecte de renseignements financiers. Par exemple, l'unité capable de déclarer des statistiques financières tend à se situer à un niveau plus élevé au sein de l'organisation et tend aussi à couvrir plus d'activités que l'établissement. La CTI-C classe les entreprises selon le genre d'organisation opérationnelle, qu'elles soient à intégration verticale ou horizontale ou autrement diversifiées. La

¹⁸ For a more detailed comparison of the SIC-C and SIC-E, please refer to the "Quarterly Financial Statistics for Enterprises", catalogue no. 61-008.

¹⁸ Pour une comparaison plus détaillée de la CTI-E et de la CTI-C, voir la publication intitulée "Statistiques financières trimestrielles des entreprises", no 61-008 au catalogue.

the aggregation strategy under the SIC-E emphasized the activity (agriculture, mining, etc.), the SIC-C places emphasis on product lines or markets. The SIC-C presentation makes it possible to see how specialized or how diverse are the activities of enterprises at the most detailed level of the classification.

For example, consider a large company involved in activities related to wood, logging, sawmills and pulp and paper manufacturing and distribution. The SIC-E provides a "specialized" class for each of these activities. At its most detailed level, the SIC-C also provides "specialized" classes for each of these activities and, in addition, various combinations of these for businesses with integrated activities.

Corporate structural reorganizations sometimes lead to the industrial reclassification of the companies involved. This may affect the continuity of industry time series within any classification system. The SIC-C, however, can better accommodate those companies whose integrated activities may shift in emphasis from one year to the next without leading to a change in their industrial classification.

Reliability of Data

Non-Sampling errors with respect to the CALURA Schedule II (ownership) questionnaire could occur as a result of poor response rates or improper processing. However, late responses are generally limited to small corporations that have little or no impact on the aggregate data. Estimates for missing information are made using previous years' data and other published information. Processing errors are negligible.

Availability of Additional Data

Tabulations additional to those published can be developed and made available on a cost-recovery basis. Requests should be directed to the Chief, CALURA - Corporations, Industrial Organization and Finance Division, Statistics Canada. Data available are subject to the confidentiality provisions of CALURA and the Statistics Act.

CTI-E mettait l'accent sur l'activité (agriculture, exploitation minière, etc.), tandis que la CTI-C met l'accent sur les marchés ou les gammes de produits. La CTI-C permet d'examiner le degré de spécialisation ou de diversification des activités d'une entreprise au niveau le plus détaillé de la classification.

Prenons, par exemple, une vaste entreprise dont les activités touchent le bois, l'abattage, les scieries ainsi que la fabrication et la distribution de pâtes et papiers. La CTI-E prévoit des catégories spécialisées pour chacune de ces activités. Au niveau le plus détaillé, la CTI-C prévoit aussi des catégories spécialisées pour chacune de ces activités, ainsi que diverses combinaisons de catégories pour les entreprises dont les activités sont intégrées.

Une réorganisation occasionne parfois la reclassification des entreprises, ce qui risque de perturber la continuité de la série chronologique des branches d'activité concernées. Cependant, grâce à la CTI-C, il est plus facile de traiter le cas des sociétés dont les activités intégrées varient d'une année à l'autre sans que cela n'entraîne de changements du point de vue de la classification des branches d'activité.

Fiabilité des données

Un taux de réponse insuffisant ou le traitement erroné de l'information peuvent occasionner des erreurs dans les estimations fondées sur les questionnaires CALURA (annexe 2 — Participation au capital-actions). Toutefois, les réponses en retard se limitent généralement aux petites sociétés qui n'ont aucun impact (ou presque) sur les données globales. Pour les données manquantes, les estimations sont faites à partir des données de l'année précédente et d'autres renseignements publiés. Le taux d'erreur attribuable au traitement est négligeable.

Accessibilité de données supplémentaires

Il est possible d'élaborer et de fournir aux personnes intéressées, moyennant des frais, des totalisations autres que celles qui sont publiées. Les demandes doivent être adressées au chef de la Section des sociétés — CALURA, Division de l'organisation et des finances de l'industrie, Statistique Canada. Les données accessibles sont toutefois assujetties aux dispositions relatives à la confidentialité prévues dans CALURA et dans la Loi sur la statistique.

Related Publications

Catalogue	Title
61-008	Quarterly Financial Statistics for Enterprises
61-219	Financial and Taxation Statistics for Enterprises, Annual
61-220	CALURA Part 1 - Corporations: Parliamentary Report, Foreign Control in the Canadian Economy, Annual
61-221	CALURA - Corporations: Aspects of Business Organization, Annual
61-517	Inter-Corporate Ownership, Bi-Annual; also available on CD-ROM and updated quarterly
67-202	Canada's International Investment Position, Annual
67-203	Canada's International Transactions in Services, Annual

Publications connexes

N° au catalogue	Titre
61-008	Statistiques financières trimestrielles des entreprises.
61-219	Statistiques financières des entreprises. Annuel.
61-220	CALURA Partie I — Sociétés : Rapport aux Parlement, Contrôle étranger de l'économie canadienne. Annuel.
61-221	CALURA - Sociétés : Aspects de l'organisation des entreprises, Annuel.
61-517	Liens de parenté entre sociétés. Bisannuel. Également offert sur CD-ROM avec mises à jour trimestrielles.
67-202	Bilan des investissements internationaux du Canada. Annuel.
67-203	Les transactions internationales de services du Canada. Annuel.

Statistical Tables

Tableaux statistiques

Table 1

Provincial Distribution of Revenues, by Province and Control,
All Industries (excluding Credit Unions & Insurance Industries),
1975 to 1991 \$ millions

Tableau 1

Répartition provinciale du revenu, selon la province et le contrôle
Toutes les branches d'industrie (sauf les sociétés de crédit-bail et d'assurances,
1975 à 1991 \$millions

	Year Année	Canadian - Canadien			Foreign - Étranger				Total	All Toutes
		Private Privé	GBE ECP	Total	U.S. É.U.	EU UE	Pacific Rim	Other Autres		
Newfoundland Terre-Neuve	1975	2,514	357	2,871	1,120	484	x	x	1,619	4,490
	1976	2,661	372	3,033	1,082	501	x	x	1,598	4,631
	1977	2,907	430	3,337	1,253	710	x	x	1,988	5,325
	1978	3,464	434	3,897	1,073	875	x	x	1,986	5,883
	1979	4,127	518	4,645	1,579	1,015	x	x	2,631	7,277
	1980	4,561	560	5,121	1,483	558	x	x	2,079	7,200
	1981	5,190	623	5,813	1,499	615	x	x	2,146	7,959
	1982	5,469	683	6,152	1,260	587	x	x	1,883	8,035
	1983	5,789	931	6,720	1,326	504	x	x	1,865	8,585
	1984	6,614	901	7,516	1,518	122	x	x	1,680	9,195
	1985	6,760	902	7,662	1,510	253	x	x	1,819	9,481
	1986	7,384	921	8,306	1,445	318	x	x	1,814	10,119
	1987	7,692	963	8,655	1,395	357	94	32	1,878	10,533
	1988	8,595	1,276	9,871	1,452	374	66	36	1,928	11,799
	1989	9,254	1,214	10,469	1,381	369	76	27	1,853	12,322
	1990	9,461	1,207	10,668	1,400	412	90	30	1,932	12,600
	1991	9,013	1,214	10,227	1,695	416	80	31	2,221	12,449
Prince Edward Island Île-du-Prince-Édouard	1975	589	39	627	78	43	0	2	124	751
	1976	636	51	687	81	58	x	x	142	829
	1977	738	59	797	94	27	x	x	122	920
	1978	876	65	941	87	21	x	x	118	1,059
	1979	1,089	78	1,167	85	30	0	12	128	1,295
	1980	1,233	88	1,321	85	31	0	10	126	1,447
	1981	1,409	110	1,519	99	35	0	2	136	1,655
	1982	1,403	109	1,512	115	31	0	3	149	1,661
	1983	1,599	111	1,710	115	27	0	2	143	1,853
	1984	1,753	161	1,914	116	21	0	5	142	2,056
	1985	1,843	177	2,020	103	41	0	7	151	2,171
	1986	1,964	170	2,134	120	45	0	54	219	2,353
	1987	2,216	160	2,376	117	52	0	50	218	2,594
	1988	2,312	198	2,510	121	70	0	81	271	2,781
	1989	2,584	192	2,775	120	63	x	x	212	2,987
	1990	2,713	190	2,903	113	165	x	x	278	3,181
	1991	2,507	194	2,701	96	138	x	x	234	2,935
Nova Scotia Nouvelle-Écosse	75	4,250	668	4,918	1,188	522	14	152	1,876	6,794
	76	4,809	664	5,473	1,247	492	19	143	1,900	7,374
	77	5,403	810	6,213	1,372	529	23	149	2,073	8,286
	78	6,430	1,031	7,461	1,464	553	28	168	2,213	9,673
	79	7,651	1,319	8,970	1,741	653	30	240	2,663	11,633
	80	8,515	1,506	10,021	1,887	778	38	301	3,004	13,025
	81	9,635	1,748	11,382	1,964	738	57	342	3,101	14,483
	82	10,157	1,557	11,714	2,021	764	80	268	3,134	14,848
	83	10,531	1,715	12,246	2,265	659	99	273	3,296	15,542
	84	11,872	2,001	13,873	2,808	822	116	322	4,068	17,941
	85	13,037	2,091	15,128	2,746	916	148	429	4,239	19,367
	86	14,282	2,063	16,345	3,047	1,042	158	526	4,773	21,118
	87	16,030	2,148	18,179	3,172	1,134	187	589	5,082	23,261
	88	17,749	2,532	20,281	3,045	1,597	219	71	4,932	25,213
	89	19,254	2,559	21,813	2,852	1,578	433	67	4,929	26,743
	90	19,716	2,483	22,198	2,642	1,768	816	81	5,307	27,506
	91	18,927	2,620	21,547	2,773	1,578	855	120	5,326	26,872

Table 1

Provincial Distribution of Revenues, by Province and Control,
All Industries (excluding Credit Unions & Insurance Industries),
1975 to 1991 \$ millions

Tableau 1

Répartition provinciale du revenu, selon la province et le contrôle
Toutes les branches d'industrie (sauf les sociétés de crédit-bail et d'assurances,
1975 à 1991 \$ millions

	Year Année	Canadian - Canadien			Foreign - Étranger				All Toutes	
		Private Privé	GBE ECP	Total	U.S. É.U.	EU UE	Pacific Rim	Other Autres		Total
New Brunswick	1975	4,955	417	5,372	1,014	190	0	24	1,228	6,600
Nouveau-Brunswick	1976	5,267	339	5,605	1,011	175	0	23	1,208	6,813
	1977	5,459	434	5,893	1,114	220	0	28	1,361	7,254
	1978	6,701	528	7,229	1,115	216	0	32	1,364	8,592
	1979	8,014	649	8,663	1,371	227	x	x	1,636	10,299
	1980	9,141	778	9,919	1,420	254	x	x	1,714	11,634
	1981	9,473	901	10,374	1,189	286	x	x	1,535	11,909
	1982	9,100	974	10,075	1,182	298	x	x	1,507	11,581
	1983	9,528	1,053	10,580	1,500	288	x	x	1,814	12,394
	1984	11,810	1,388	13,199	1,615	359	x	x	2,011	15,210
	1985	13,090	1,454	14,544	1,669	410	x	x	2,121	16,666
	1986	13,711	1,512	15,224	1,755	496	x	x	2,293	17,517
	1987	15,074	1,497	16,571	1,755	541	8	44	2,348	18,919
	1988	16,128	1,723	17,851	1,755	582	13	34	2,384	20,235
	1989	16,956	1,764	18,720	1,885	607	21	35	2,548	21,268
	1990	17,939	1,776	19,715	1,749	748	16	47	2,561	22,275
	1991	16,887	1,797	18,685	1,710	658	14	42	2,424	21,109
Quebec	1975	49,700	3,210	52,910	13,624	4,396	355	938	19,312	72,222
Québec	1976	55,832	3,921	59,753	14,662	4,390	383	918	20,352	80,105
	1977	58,775	4,461	63,236	15,886	4,949	416	1,139	22,390	85,626
	1978	67,778	5,278	73,056	17,344	5,988	479	1,078	24,890	97,946
	1979	79,735	7,001	86,736	20,340	6,787	599	2,028	29,755	116,491
	1980	89,961	8,258	98,219	21,828	8,078	732	2,426	33,064	131,283
	1981	104,423	10,748	115,171	20,020	9,113	922	2,490	32,545	147,716
	1982	105,138	11,619	116,757	19,460	8,737	1,085	2,488	31,770	148,527
	1983	110,871	13,036	123,907	21,711	8,466	1,198	2,345	33,720	157,627
	1984	126,826	15,159	141,985	23,645	10,112	1,358	2,291	37,406	179,390
	1985	141,226	14,866	156,091	23,817	9,000	1,650	2,430	36,897	192,988
	1986	157,750	13,843	171,593	24,317	10,829	1,701	2,775	39,622	211,215
	1987	179,727	13,364	193,091	26,071	12,300	2,581	2,729	43,681	236,772
	1988	200,164	16,255	216,419	27,379	14,045	2,948	2,311	46,683	263,102
	1989	208,123	16,932	225,055	28,679	15,937	3,167	2,650	50,433	275,488
	1990	212,473	17,339	229,812	27,758	17,155	3,345	2,812	51,069	280,881
	1991	197,289	18,410	215,699	28,199	16,264	3,401	3,086	50,949	266,648
Ontario	1975	69,585	4,467	74,051	36,429	6,955	720	1,155	45,258	119,310
	1976	80,591	4,811	85,402	40,884	7,743	835	1,280	50,743	136,145
	1977	91,041	5,894	96,935	46,232	8,349	931	1,368	56,880	153,815
	1978	105,184	7,126	112,310	50,597	9,968	1,320	1,577	63,462	175,772
	1979	125,048	8,793	133,841	58,275	11,810	1,368	1,764	73,217	207,059
	1980	145,606	10,343	155,948	59,810	13,533	1,662	2,612	77,616	233,565
	1981	176,869	10,520	187,388	69,116	16,893	2,334	3,214	91,557	278,945
	1982	179,432	11,690	191,122	68,704	16,817	2,548	2,997	91,066	282,188
	1983	179,908	13,134	193,042	74,360	16,551	3,080	3,056	97,047	290,090
	1984	211,287	13,882	225,170	90,435	17,570	3,712	4,352	116,068	341,238
	1985	231,319	15,703	247,022	96,272	17,583	4,792	6,255	124,902	371,924
	1986	258,756	14,723	273,478	101,556	24,328	5,507	4,305	135,697	409,175
	1987	292,683	15,745	308,428	103,826	27,369	7,971	4,585	143,750	452,178
	1988	329,338	16,992	346,330	113,643	32,252	8,833	4,355	159,083	505,413
	1989	357,412	17,349	374,761	114,624	37,112	11,152	4,175	167,064	541,826
	1990	357,501	17,542	375,043	107,838	40,612	13,470	4,427	166,347	541,390
	1991	324,996	17,903	342,899	110,043	37,511	13,676	4,503	165,731	508,631

Table 1

Provincial Distribution of Revenues, by Province and Control,
All Industries (excluding Credit Unions & Insurance Industries),
1975 to 1991 \$ millions

Tableau 1

Répartition provinciale du revenu, selon la province et le contrôle
Toutes les branches d'industrie (sauf les sociétés de crédit-bail et d'assurances),
1975 à 1991 \$millions

	Year Année	Canadian - Canadien			Foreign - Étranger				Total	All Toutes
		Private Privé	GBE ECP	Total	U.S. É.U.	EU UE	Pacific Rim	Other Autres		
Manitoba	1975	7,543	1,018	8,561	2,253	521	27	120	2,921	11,482
	1976	8,751	1,119	9,870	2,514	595	19	102	3,231	13,100
	1977	9,580	1,153	10,733	2,747	630	23	102	3,501	14,234
	1978	11,041	1,309	12,350	3,014	699	36	129	3,877	16,227
	1979	13,474	1,541	15,015	3,710	898	38	233	4,879	19,893
	1980	15,120	1,865	16,985	3,888	984	34	246	5,151	22,136
	1981	17,643	2,186	19,828	4,068	1,042	32	79	5,221	25,050
	1982	17,517	2,231	19,748	3,789	949	39	71	4,848	24,596
	1983	17,577	2,367	19,944	3,770	1,033	75	75	4,954	24,898
	1984	19,939	2,491	22,430	4,464	1,124	79	110	5,777	28,207
	1985	21,580	2,576	24,156	4,572	870	122	169	5,733	29,889
	1986	22,584	2,625	25,209	4,551	1,264	108	159	6,082	31,291
	1987	23,543	2,673	26,216	4,820	1,573	162	123	6,678	32,894
	1988	24,489	3,035	27,524	4,460	1,660	171	97	6,389	33,913
1989	24,372	3,095	27,466	5,214	1,697	143	87	7,141	34,607	
1990	24,790	3,289	28,079	4,665	1,733	149	104	6,651	34,730	
1991	22,811	3,168	25,980	4,526	1,560	233	115	6,433	32,412	
Saskatchewan	1975	6,240	1,999	8,240	2,056	234	8	91	2,390	10,629
	1976	7,092	2,017	9,109	2,260	254	8	80	2,602	11,711
	1977	8,049	2,189	10,238	2,496	255	7	83	2,842	13,081
	1978	9,423	2,456	11,880	2,662	491	12	110	3,275	15,155
	1979	11,471	2,778	14,249	3,355	370	13	138	3,875	18,124
	1980	13,414	3,795	17,209	3,399	395	11	141	3,946	21,155
	1981	16,761	4,832	21,593	3,287	454	11	47	3,799	25,392
	1982	17,326	4,834	22,160	3,457	407	13	56	3,932	26,093
	1983	18,223	4,850	23,072	3,808	331	45	85	4,269	27,342
	1984	19,839	5,589	25,428	4,445	437	30	100	5,012	30,440
	1985	20,170	5,158	25,327	4,115	577	24	136	4,851	30,179
	1986	20,668	5,131	25,800	3,609	810	31	117	4,566	30,366
	1987	21,263	4,851	26,114	3,788	1,071	162	108	5,130	31,244
	1988	21,300	5,079	26,379	3,610	743	118	53	4,525	30,904
1989	21,148	5,609	26,757	3,584	795	84	45	4,507	31,265	
1990	22,360	6,030	28,390	3,550	932	89	55	4,626	33,016	
1991	22,175	6,254	28,429	3,322	821	86	53	4,282	32,710	
Alberta	1975	16,604	1,866	18,470	13,947	2,030	75	211	16,263	34,733
	1976	21,106	2,116	23,222	15,158	2,375	52	226	17,811	41,033
	1977	25,321	2,285	27,606	17,911	2,924	73	312	21,220	48,826
	1978	32,341	2,875	35,216	20,492	3,110	100	293	23,994	59,210
	1979	41,113	3,388	44,502	25,365	3,915	173	394	29,846	74,348
	1980	52,942	4,613	57,555	27,643	4,026	198	546	32,414	89,969
	1981	70,392	6,054	76,446	26,603	4,061	372	522	31,558	108,004
	1982	74,941	7,071	82,013	30,380	4,047	386	525	35,339	117,352
	1983	70,043	7,285	77,328	32,234	3,857	451	458	37,000	114,328
	1984	72,954	7,150	80,103	34,550	4,072	502	590	39,714	119,817
	1985	80,595	8,160	88,754	34,242	8,481	563	802	44,089	132,843
	1986	78,562	7,171	85,733	25,364	4,776	649	658	31,446	117,179
	1987	78,183	7,335	85,518	26,821	5,533	2,035	647	35,036	120,554
	1988	82,827	9,565	92,392	23,913	6,395	1,560	301	32,168	124,560
1989	90,983	10,517	101,500	25,946	6,829	1,558	320	34,653	136,153	
1990	96,778	11,750	108,527	26,811	8,138	1,528	450	36,927	145,455	
1991	95,694	10,213	105,906	26,968	7,523	1,606	502	36,599	142,505	

Table 1

Provincial Distribution of Revenues, by Province and Control,
All Industries (excluding Credit Unions & Insurance Industries),
1975 to 1991 \$ millions

Tableau 1

Répartition provinciale du revenu, selon la province et le contrôle
Toutes les branches d'industrie (sauf les sociétés de crédit-bail et d'assurances),
1975 à 1991 \$millions

	Year Année	Canadian - Canadien			Foreign - Étranger					All Toutes
		Private Privé	GBE ECP	Total	U.S. É.U.	EU UE	Pacific Rim	Other Autres	Total	
British Columbia	1975	22,804	1,740	24,544	7,531	1,438	986	273	10,229	34,773
Colombie-Britannique	1976	26,418	2,079	28,497	8,608	1,543	1,062	289	11,503	40,000
	1977	30,977	2,496	33,473	10,252	1,668	1,099	339	13,358	46,831
	1978	37,049	3,198	40,247	10,442	1,857	1,276	462	14,036	54,283
	1979	45,043	3,436	48,479	12,713	2,281	1,849	681	17,524	66,003
	1980	53,031	3,845	56,876	13,404	2,898	2,194	702	19,197	76,073
	1981	64,236	4,089	68,326	13,936	3,144	2,513	670	20,263	88,588
	1982	61,553	4,693	66,246	13,517	2,891	2,611	722	19,741	85,987
	1983	59,988	4,819	64,807	13,535	3,386	2,904	724	20,549	85,356
	1984	65,145	4,969	70,115	13,813	3,155	3,112	1,359	21,439	91,554
	1985	67,788	5,831	73,618	13,860	2,909	3,777	1,560	22,105	95,724
	1986	75,249	5,973	81,222	14,441	3,818	4,035	852	23,146	104,368
	1987	81,342	6,473	87,815	16,347	4,273	7,643	746	29,009	116,824
	1988	89,848	7,852	97,699	15,538	5,474	8,995	564	30,571	128,270
	1989	95,055	7,362	102,417	17,510	5,687	10,375	581	34,152	136,569
	1990	102,186	7,557	109,742	17,488	5,995	10,335	562	34,380	144,123
	1991	99,883	7,533	107,417	17,966	5,697	10,242	627	34,532	141,948
Territories/Other	1975	2,166	55	2,221	981	118	x	x	1,125	3,346
Territoires/Autres	1976	2,209	62	2,272	798	45	x	x	899	3,170
	1977	2,555	145	2,700	787	66	x	x	945	3,645
	1978	3,603	90	3,693	1,035	109	x	x	1,234	4,926
	1979	5,475	152	5,627	1,284	213	x	x	1,578	7,205
	1980	7,851	136	7,987	1,378	179	x	x	1,640	9,627
	1981	10,859	153	11,013	939	116	x	x	1,142	12,155
	1982	12,342	195	12,537	998	156	x	x	1,263	13,800
	1983	11,214	209	11,423	1,084	221	x	x	1,435	12,858
	1984	12,877	176	13,053	1,137	258	x	x	1,566	14,619
	1985	13,149	189	13,338	948	285	x	x	1,394	14,732
	1986	12,464	213	12,677	724	268	x	x	1,177	13,854
	1987	11,885	269	12,154	877	225	86	168	1,356	13,510
	1988	14,508	444	14,952	934	1,115	57	146	2,252	17,204
	1989	15,394	403	15,797	1,425	538	x	x	2,195	17,992
	1990	15,021	425	15,445	1,384	614	x	x	2,204	17,649
	1991	13,259	455	13,714	1,442	693	x	x	2,444	16,158
Canada	1975	186,950	15,835	202,785	80,220	16,932	2,193	2,999	102,344	305,129
	1976	215,371	17,552	232,923	88,307	18,171	2,387	3,126	111,990	344,913
	1977	240,805	20,357	261,163	100,144	20,327	2,598	3,611	126,680	387,843
	1978	283,889	24,389	308,278	109,325	23,886	3,294	3,943	140,448	448,726
	1979	342,240	29,653	371,894	129,817	28,200	4,094	5,623	167,733	539,626
	1980	401,374	35,788	437,163	136,226	31,713	4,894	7,118	179,951	617,114
	1981	486,890	41,963	528,853	142,720	36,498	6,264	7,520	193,002	721,855
	1982	494,379	45,657	540,036	144,885	35,685	6,790	7,272	194,632	734,668
	1983	495,269	49,511	544,781	155,707	35,325	7,895	7,163	206,091	750,871
	1984	560,917	53,868	614,785	178,545	38,053	8,962	9,322	234,883	849,668
	1985	610,556	57,106	667,662	183,854	41,326	11,117	12,005	248,302	915,965
	1986	663,374	54,346	717,721	180,928	47,994	12,232	9,682	250,836	968,556
	1987	729,638	55,477	785,116	188,989	54,429	20,929	9,820	274,167	1,059,283
	1988	807,256	64,951	872,207	195,850	64,305	22,979	8,049	291,184	1,163,392
	1989	860,534	66,996	927,530	203,218	71,212	27,115	8,143	309,687	1,237,218
	1990	880,936	69,586	950,522	195,399	78,271	29,927	8,687	312,283	1,262,805
	1991	823,440	69,763	893,203	198,740	72,858	30,405	9,172	311,175	1,204,378

Table 2

Provincial Distribution of Revenues, by Province and Control
All Industries.
1983 to 1991 \$ millions

Tableau 2

Répartition provinciale du revenu, selon la province et le contrôle
Toutes les branches d'activité
1983 à 1991 \$ millions

	Year Année	Canadian - Canadien			Foreign - Étranger				Total	All Toutes
		Private Privé	GBE ECP	Total	U.S. É.U.	EU UE	Pacific Rim	Other Autres		
Newfoundland Terre-Neuve	1983	6,020	932	6,952	1,368	531	x	x	1,936	8,888
	1984	6,904	903	7,806	1,570	167	x	x	1,779	9,585
	1985	7,116	902	8,018	1,554	306	x	x	1,926	9,945
	1986	7,795	921	8,716	1,494	375	x	x	1,931	10,647
	1987	8,162	963	9,125	1,438	429	94	38	1,999	11,124
	1988	8,908	1,281	10,189	1,491	452	66	43	2,052	12,241
	1989	9,613	1,220	10,833	1,433	456	76	35	2,001	12,834
	1990	9,836	1,215	11,050	1,455	502	90	38	2,085	13,136
	1991	9,407	1,221	10,628	1,761	527	80	38	2,406	13,034
	Prince Edward Island Île-du-Prince-Édouard	1983	1,665	111	1,776	122	40	0	2	164
1984		1,831	162	1,993	128	38	0	5	171	2,164
1985		1,937	177	2,114	113	57	0	7	178	2,292
1986		2,069	170	2,239	132	65	0	55	251	2,490
1987		2,331	160	2,490	128	73	0	50	251	2,741
1988		2,400	199	2,599	131	99	0	82	311	2,910
1989		2,692	193	2,885	132	91	x	x	253	3,138
1990		2,830	192	3,022	126	197	x	x	324	3,346
1991		2,636	196	2,832	112	170	x	x	285	3,117
Nova Scotia Nouvelle-Écosse		1983	10,814	1,718	12,532	2,681	785	99	278	3,842
	1984	12,203	2,004	14,207	3,302	980	116	327	4,725	18,932
	1985	13,452	2,092	15,543	3,263	1,084	148	442	4,937	20,480
	1986	14,820	2,063	16,883	3,634	1,228	158	543	5,564	22,446
	1987	16,661	2,148	18,809	3,837	1,364	187	607	5,995	24,804
	1988	18,268	2,540	20,807	3,691	1,910	219	93	5,914	26,721
	1989	19,828	2,568	22,396	2,983	1,913	433	101	5,430	27,826
	1990	20,362	2,495	22,857	2,790	2,060	816	109	5,775	28,632
	1991	19,639	2,630	22,269	2,970	1,927	855	156	5,908	28,177
	New Brunswick Nouveau-Brunswick	1983	9,856	1,055	10,911	1,593	375	x	x	2,001
1984		12,199	1,391	13,590	1,736	489	x	x	2,269	15,858
1985		13,566	1,455	15,021	1,782	554	x	x	2,394	17,415
1986		14,258	1,513	15,770	1,882	656	x	x	2,599	18,369
1987		15,886	1,497	17,383	1,886	724	8	64	2,683	20,066
1988		16,781	1,729	18,510	1,887	778	13	60	2,738	21,248
1989		17,665	1,772	19,437	2,003	821	21	66	2,912	22,349
1990		18,718	1,786	20,504	1,940	970	16	75	3,000	23,504
1991		17,738	1,806	19,544	1,887	937	14	75	2,912	22,455
Quebec Québec		1983	118,047	13,594	131,641	22,838	9,816	1,198	2,525	36,377
	1984	134,977	15,743	150,720	25,133	11,681	1,358	2,596	40,768	191,487
	1985	150,788	15,511	166,299	25,173	10,801	1,650	2,672	40,297	206,596
	1986	168,132	14,649	182,782	25,887	12,677	1,702	3,037	43,303	226,085
	1987	190,424	14,217	204,642	27,627	14,488	2,581	3,072	47,769	252,411
	1988	209,920	17,207	227,127	28,766	16,303	2,951	2,659	50,678	277,806
	1989	218,163	18,012	236,175	30,015	18,581	3,169	3,047	54,811	290,986
	1990	223,114	18,524	241,638	29,151	20,205	3,345	3,156	55,856	297,494
	1991	209,199	19,653	228,852	29,759	19,423	3,401	3,524	56,107	284,959

Table 2

Provincial Distribution of Revenues, by Province and Control
All Industries,
1983 to 1991 \$ millions

Tableau 2

Répartition provinciale du revenu, selon la province et le contrôle
Toutes les branches d'activité
1983 à 1991 \$ millions

	Year Année	Canadian - Canadien			Foreign - Étranger					All Toutes
		Private Privé	GBE ECP	Total	U.S. É.U.	EU UE	Pacific Rim	Other Autres	Total	
Ontario	1983	191,113	13,166	204,280	77,445	18,603	3,082	3,528	102,659	306,938
	1984	224,920	13,919	238,839	93,781	19,547	3,715	4,925	121,968	360,807
	1985	247,404	15,714	263,119	99,548	19,810	4,797	6,696	130,851	393,970
	1986	277,526	14,732	292,258	105,295	27,047	5,511	4,774	142,627	434,885
	1987	314,187	15,758	329,945	108,046	30,329	7,976	5,140	151,491	481,436
	1988	343,289	17,086	360,375	118,836	35,261	8,841	4,959	167,897	528,272
	1989	372,717	17,464	390,181	119,793	40,635	11,155	4,948	176,532	566,713
	1990	374,174	17,694	391,869	114,500	44,439	13,474	5,189	177,602	569,471
	1991	342,695	18,020	360,715	114,658	41,813	13,681	5,433	175,585	536,300
Manitoba	1983	18,551	2,602	21,154	3,877	1,099	75	82	5,134	26,288
	1984	21,196	2,749	23,945	4,605	1,188	79	118	5,989	29,935
	1985	23,069	2,839	25,908	4,705	935	122	182	5,944	31,851
	1986	24,270	2,915	27,185	4,703	1,332	108	174	6,317	33,502
	1987	25,417	2,988	28,405	4,961	1,671	162	138	6,931	35,336
	1988	25,700	3,403	29,103	4,596	1,771	171	113	6,652	35,754
	1989	25,665	3,490	29,155	5,332	1,805	143	106	7,385	36,540
	1990	26,104	3,694	29,799	4,787	1,855	149	120	6,912	36,710
	1991	24,164	3,589	27,752	4,681	1,695	233	136	6,745	34,497
Saskatchewan	1983	19,297	5,154	24,451	3,886	383	45	88	4,402	28,852
	1984	21,151	5,895	27,046	4,554	471	30	104	5,160	32,205
	1985	21,674	5,490	27,164	4,222	618	24	142	5,006	32,171
	1986	22,352	5,485	27,837	3,731	856	31	125	4,743	32,581
	1987	23,065	5,188	28,253	3,902	1,135	162	115	5,314	33,567
	1988	22,704	5,494	28,198	3,713	802	118	62	4,694	32,892
	1989	22,622	6,037	28,658	3,678	854	84	54	4,669	33,327
	1990	23,947	6,469	30,415	3,652	1,005	89	64	4,810	35,225
	1991	23,674	6,700	30,374	3,454	904	86	62	4,506	34,880
Alberta	1983	72,312	7,293	79,605	32,708	4,278	451	471	37,908	117,513
	1984	75,702	7,157	82,859	35,174	4,443	503	604	40,723	123,582
	1985	83,766	8,161	91,927	34,816	8,887	563	852	45,118	137,045
	1986	82,060	7,172	89,232	26,013	5,197	649	726	32,584	121,816
	1987	81,942	7,335	89,278	27,406	6,083	2,035	718	36,242	125,520
	1988	85,435	9,586	95,021	24,430	7,096	1,560	402	33,487	128,508
	1989	93,691	10,542	104,233	26,415	7,610	1,559	450	36,033	140,266
	1990	99,638	11,784	111,421	27,268	8,946	1,528	571	38,314	149,735
	1991	98,753	10,241	108,995	27,593	8,420	1,606	654	38,273	147,267
British Columbia Colombie-Britannique	1983	61,825	5,539	67,364	13,842	3,681	2,905	756	21,184	88,548
	1984	67,169	5,713	72,881	14,285	3,483	3,113	1,408	22,289	95,170
	1985	70,079	6,592	76,671	14,241	3,277	3,780	1,608	22,906	99,578
	1986	77,800	6,743	84,543	14,888	4,319	4,036	916	24,160	108,703
	1987	84,263	7,344	91,606	16,785	4,840	7,645	825	30,095	121,701
	1988	92,268	8,911	101,180	15,947	6,052	8,997	648	31,644	132,824
	1989	97,790	8,917	106,707	17,883	6,339	10,376	737	35,335	142,042
	1990	105,394	9,344	114,737	17,919	6,741	10,336	656	35,652	150,389
	1991	103,280	8,913	112,193	18,452	6,453	10,243	724	35,871	148,064

Table 2

Provincial Distribution of Revenues, by Province and Control
All Industries,
1983 to 1991 \$ millions

Tableau 2

Répartition provinciale du revenu, selon la province et le contrôle
Toutes les branches d'activité
1983 à 1991 \$ millions

	Year Année	Canadian - Canadien			Foreign - Étranger				Total	All Toutes
		Private Privé	GBE ECP	Total	U.S. É.U.	EU UE	Pacific Rim	Other Autres		
Territories/Other	83	11,245	210	11,455	1,101	291	x	x	1,521	12,976
Territoires/Autres	84	12,900	176	13,077	1,150	335	x	x	1,656	14,732
	85	13,185	189	13,374	991	385	x	x	1,537	14,910
	86	12,518	214	12,732	768	387	x	x	1,340	14,072
	87	11,954	269	12,222	981	287	87	168	1,523	13,745
	88	14,643	445	15,088	1,040	1,191	57	152	2,440	17,528
	89	15,555	404	15,959	1,484	585	x	x	2,307	18,266
	90	5,289	426	15,714	1,403	670	x	x	2,284	17,998
	91	13,495	456	13,952	1,468	751	x	x	2,532	16,484
Canada	83	520,745	51,374	572,119	161,461	39,882	7,899	7,884	217,127	789,246
	84	591,152	55,811	646,962	185,419	42,822	8,968	10,288	247,496	894,459
	85	646,037	59,121	705,159	190,408	46,714	11,126	12,845	261,094	966,252
	86	703,600	56,577	760,177	188,426	54,139	12,238	10,616	265,419	1,025,596
	87	774,292	57,868	832,159	196,997	61,421	20,938	10,936	290,292	1,122,452
	88	840,316	67,879	908,196	204,528	71,714	22,992	9,274	308,508	1,216,703
	89	896,001	70,619	966,620	211,150	79,691	27,121	9,707	327,668	1,294,288
	90	919,404	73,621	993,026	204,991	87,590	29,932	10,102	332,614	1,325,640
	91	864,681	73,425	938,105	206,795	83,020	30,411	10,903	331,129	1,269,235

arbois

STATISTICS CANADA LIBRARY
BIBLIOTHEQUE STATISTIQUE CANADA



1010200781



